

LE PRÉCURSEUR

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1995

POUR
PLUS DE
DIGNITÉ

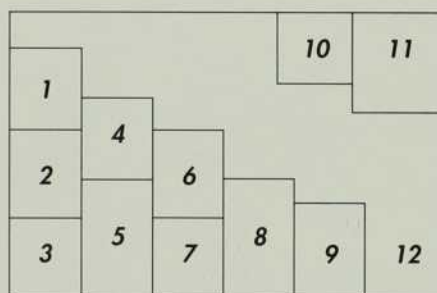
75^e
anniversaire
PRESSE MISSIONNAIRE M.C.
1920-1995

LE PRÉCURSEUR

REVUE BIMESTRIELLE D'INFORMATION MISSIONNAIRE PUBLIÉE DEPUIS 1920
PAR LES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
VOLUME 38, NUMÉRO 6 • NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1995

SOMMAIRE

- 3
De l'espace!...
- 4
L'autre moitié du monde
- 6
Égalité, Développement, Paix
- 8
Plus que de l'artisanat
- 10
C'est Noël chaque jour
- 13
Marie... femme d'un peuple
- 14
Un Noël qui dérange
- 16
La moitié du monde... est une femme
- 18
Des saints en habits de semaine
- 20
En cette fin de jubilé
- 22
Une vie au service des pauvres
- 25
InterAction
- 26
Missionnaires de l'Évangile
- 28
InterMissions
- 30
Passons sur l'autre rive
- 32
La femme, éducatrice de la paix



Photos des pages centrales:

1. T. Lortie, m.i.c.
2. M.-P. Charbonneau, m.i.c.
3. M.I.C., Chili
4. Fam. Vachon
5. A. Eichenlaub
6. E. Heldens
7. S. Jean, m.i.c.
8. E. Heldens
9. Corel
10. M.I.C., Bolivie
11. S. Dupuis, m.i.c.
12. M. Marcoux, m.i.c.

DIRECTRICE:

Louise Denis, m.i.c.

RÉDACTRICE EN CHEF:

Micheline Marcoux, m.i.c.

COLLABORATRICES À LA RÉDACTION:

Huguette Turcotte, m.i.c.

Gilberte Bleau, m.i.c.

Thérèse Lortie, m.i.c.

SECRÉTAIRE:

Christine Desrochers

TRADUCTRICE:

Antoinette Kinlough

SERVICE DE LA COMPTABILITÉ:

Pâquerette Gauthier, m.i.c.

SERVICE DE LA PROMOTION:

Gemma De Grandpré, m.i.c.,
une équipe de M.I.C. et de laïques

SERVICE AUX ABONNEMENTS:

Véronique Bernatchez, m.i.c.,
une équipe de M.I.C. et de laïques

INFOGRAPHISTE:

Christiane Beaulieu

PELLICULAGE:

Film-O-Progrès Inc.

IMPRIMERIE:

Transcontinental Inc.

ABONNEMENT: SOUTIEN:

7\$ 1 an 10\$

14\$ 2 ans 15\$

20\$ 3 ans 25\$

15\$ États-Unis et autres pays (1 an)

REÇUS AUX FINS DE L'IMPÔT:

Enregistrement: 0940007-47

PRESSE MISSIONNAIRE M.I.C.

POUR TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE,

s'il vous plaît, faire parvenir
l'ancienne et la nouvelle.

En renouvelant votre abonnement,
inclure votre numéro d'abonné.

ADRESSE:

LE PRÉCURSEUR

C.P. 157

Succ. Laval-des-Rapides

Laval, Qc Canada

H7N 4Z4

TÉLÉPHONE:

(514) 663-6460

TÉLÉCOPIEUR:

(514) 663-1522

DATE DE PARUTION:

Novembre 1995

DÉPÔT LÉGAL:

Bibliothèque Nationale
du Québec ISBN 0315-9671

Envoi de publication

Enregistrement no 0357

Membre de l'Association
canadienne des périodiques
catholiques (ACPC).

PAGE COUVERTURE:

*Marche des femmes contre la
pauvreté en mai dernier, départ
de Montréal*

Photo: M. Marcoux, m.i.c.

DE L'ESPACE!...

Photo: T. Lortie, m.i.c.



Un beau matin ensoleillé dans une grande ville sud-américaine. Tôt, nous nous rendons au marché public: des centaines de personnes, des kiosques de vente surchargés, mille cris, mille coloris... l'espace est restreint! On se faufile, on se heurte... Apprentie de ce nouveau milieu, je regarde émerveillée, malgré tout, de tout ce que je vois! C'est plein de vie!

Mais voilà! Une dame bien mise arrive, accompagnée de sa servante et en bousculant tout le monde, se trace un passage. Jusque-là, ça va! Un Indien, vêtu comme l'humble paysan des Andes, cherche son chemin. Il courbe l'échine en transportant une énorme et lourde charge sur son dos. Les deux se rencontrent: la dame et l'Indien - "Indio!" - Elle l'écarte avec dédain et lui, disparaît courbant l'échine davantage, les yeux pleins de tristesse... Je reste stupéfaite: l'émerveillement s'en est allé... je suis bouleversée, choquée! J'ai honte! Seigneur prends pitié!

Cette rencontre, je ne l'ai jamais oubliée. Elle demeure en moi comme un cri de tous ces gens qui luttent pour un espace de travail, un espace pour apprendre, un espace pour jouer. Un espace pour vivre, survivre, mourir! Notre belle planète est déchirée de guerres, de luttes; les labours d'injustice semblent souvent plus profonds que les labours d'espérance. Nous morcelons, étouffons l'espace!

Et pourtant, le Dieu de tout amour n'a-t-il pas créé l'homme et la femme à sa ressemblance? Ne leur a-t-il pas donné tout l'univers? N'a-t-il pas "mis sa lumière dans leur coeur pour leur montrer la grandeur de ses oeuvres"? (Si 17, 8) Dieu, créateur du ciel et de la terre, créateur des hommes et des femmes de toutes races, cultures et religions n'a-t-il pas jeté en nous, l'espace de sa gratuité? Sinon, d'où viendrait cette soif d'un plus en nous? Cette quête d'un amour qui ignore la finitude de nos espaces et de notre temps? Notre vision de foi nous renvoie à l'espace du coeur de Dieu et là, il y a de la place pour tout le monde!

La vocation chrétienne en nous invitant sans cesse à "élargir l'espace de notre tente" (Is 54, 2), nous convie à des engagements qui jouent sur les espaces de la dignité humaine. Que ce soit pour revendiquer les droits des plus démunis, soutenir la recherche des jeunes, partager la Bonne Nouvelle du Ressuscité, aimer et pardonner tout au long du quotidien, l'amour demeure le véritable dynamisme de nos espaces. C'est la mission de Jésus aujourd'hui, notre mission!

Pour partager avec nous "les espaces missionnaires", merci. Au nom de toutes mes compagnes de par le monde, de nos associés et des missionnaires laïques qui travaillent avec nous, meilleurs voeux de santé, de paix et d'espaces heureux pour 1996.

En Sa Joie,

Évangéline Plamondon, m.i.c.

Évangéline Plamondon, m.i.c.
supérieure générale

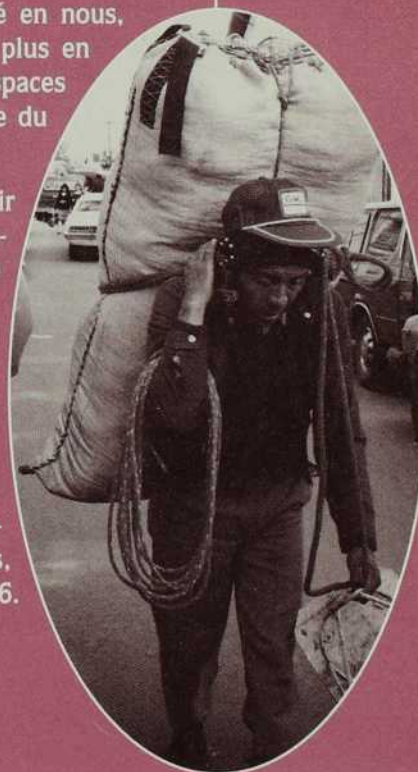


Photo: H. Turcotte, m.i.c.

L'AUTRE MOITIÉ DU MONDE

En collaboration

Qui n'a pas entendu parler de la Conférence internationale sur les femmes en Chine? La capitale, Pékin ou Beijing en chinois, a été l'hôte de milliers de femmes venant des quatre coins de la terre. Elles ont fait entendre les cris de souffrance et les cris d'espoir de toutes leurs soeurs du Sud comme du Nord. Comment ne pas se sentir concerné par la situation de ces femmes revendiquant le droit à la dignité? Un petit pas, un à la fois... non pas **pour** mais **avec l'autre moitié du monde**.

Ces derniers temps, tous les médias présentent la réalité diversifiée de la condition féminine, autant pour la femme d'ici que pour celle des autres pays. C'est comme un cristal aux mille facettes montrant le visage de ces millions de femmes semblables et différentes.

l'Europe et on peut voir en direct des situations inacceptables qu'il faut dénoncer.

Dans des pays en guerre, le viol est devenu une arme pour vaincre l'ennemi. Là où le tourisme sexuel est exploité, des enfants en bas âge sont vendus et des jeunes filles des montagnes sont attirées en ville sous prétexte de travail. Dans plusieurs pays, pour des raisons culturelles ou religieuses, on pratique encore l'excision chez les petites filles. Ailleurs, pour des raisons culturelles ou politiques, les filles ne sont pas désirées et un grand nombre sont éliminées par avortement, infanticide ou abandonnées dans des orphelinats. Que dire des conditions de vie très élémentaires de certains pays où la pauvreté engendre d'autres maux! Peut-on rester insensible quand tant de droits humains sont bafoués?

Illustration: J. Dalpé, s.s.a.
Photo: M. Marcoux, m.i.c.



Au Québec, Marche des femmes contre la pauvreté sous le thème: Du pain et des roses!

Le grand rassemblement de Beijing nous concerne et nous interpelle dans nos différents milieux. Est-il possible de poser des gestes concrets pour améliorer le sort d'une femme ou d'une catégorie de femmes, de questionner des structures ou des modes d'agir contraires à la reconnaissance de la dignité de la femme?

SE LAISSER INTERPELLER

À l'ère de l'Internet, les communications sont si rapides que le cri de la femme d'Afrique, de l'Inde ou de la Chine rejoint celui de la femme des Amériques ou de

Comment ces situations peuvent-elles nous rejoindre? Que pouvons-nous faire? Est-ce que cela nous concerne? Comme chrétien, chrétienne... comment s'engager au niveau de sa foi? Une personne seule, c'est difficile. Se regrouper pour regarder son milieu, découvrir les situations problématiques, en discuter, être créatifs et trouver des solutions pour améliorer la situation. Croire à la politique des petits moyens, des petits pas, sans tout attendre des gouvernements...

Ce n'est pas tout d'être contre l'avortement. Comment soutenir cette étudiante du secondaire enceinte désireuse de poursuivre ses études? ou encore cette maman déses-

pérée devant une nouvelle grossesse? Quels sont les dispositifs d'accueil et de soutien pour intégrer à notre milieu les femmes qui se réfugient dans notre pays? Quelle présence assurer à ce couple, voisin de palier, aux prises avec un problème de violence conjugale et éviter qu'un drame survienne? À l'exemple de Mère Teresa, il faut commencer par une personne, celle qui est là. Des petits pas, un à la fois...

SE MOBILISER

Au Québec en mai dernier, des femmes se sont mobilisées pour dénoncer la pauvreté. Françoise David, instigatrice de la *Marche des femmes contre la pauvreté*, s'est inspirée d'un événement qui avait eu lieu aux États-Unis en 1912. Des ouvrières du vêtement, en grève, avaient choisi le slogan *We need bread and roses too* (Nous avons besoin de pain et de roses aussi) pour illustrer leurs revendications. Elles exigeaient alors: la diminution du temps de travail, l'augmentation des salaires et l'abolition du travail des enfants. En 1995, ce thème *Du pain et des roses* est toujours d'actualité: *Du pain* pour de meilleures conditions économiques et *des roses* pour la qualité de vie. Plus de 800 femmes ont marché pendant dix jours pour porter leurs demandes au gouvernement du Québec et sensibiliser du même coup toute la population. C'est toute la société qui est concernée par les questions soulevées. Le message pastoral des évêques du Québec le 1^{er} mai, *Pour en finir avec la pauvreté des femmes*, est signifiant de cette prise de conscience. Madame David rappelait dans un interview que même si tout n'avait pas été solutionné, l'important c'était le pas de fait.

Cette mobilisation des femmes du Québec s'inscrit dans la longue lutte entreprise par d'autres femmes au cours de ce siècle. C'est le 26 avril 1940 seulement que le gouvernement du Québec accorde le droit de vote aux femmes alors qu'en Ontario ce droit est acquis depuis 1914! Il a fallu de nombreuses militantes de l'époque pour lutter et obtenir ce droit essentiel à la liberté et à la dignité. Il faut savoir retourner à l'Histoire pour

éclairer le présent et faire mémoire des Thérèse Casgrain, Idola St-Jean et Marie Gérin-Lajoie, des Jeanne Sauvé, Pauline Vanier et tant d'autres.

Dans le domaine ecclésial, les conditions de la femme dans l'Église sont au coeur de plusieurs débats. Un groupe de théologiennes travaillant dans diverses universités du Québec et de l'Ontario, Lise Baroni, Yvonne Bergeron, Pierrette Daviau et Micheline Laguë, ont élaboré une vaste recherche-action auprès des intervenantes en pastorale. Leur livre *Voix de femmes, Voies de passage* (1995) "traduit les questions, les aspirations, les espoirs du Réseau Femmes et Ministères qui travaille à l'amélioration du statut de la femme dans l'Église", comme le mentionne la présentation du livre. Un autre pas qui aura des lendemains...

Photo: É. Plamondon, m.i.c.



La poupée Barbie, un stéréotype de la femme plus d'une fois contesté!

SE REDÉCOUVRIR

Dans sa lettre aux femmes datée du 29 juin 1995, le pape Jean-Paul II reconnaît le tort fait aux femmes tout au long de l'histoire. Il les remercie de leur apport dans la société et dans l'Église:

Mon merci aux femmes prend donc la forme d'un appel pressant pour que tous, en particulier les États et les institu-

tions internationales, fassent ce qu'il faut pour redonner aux femmes le plein respect de leur dignité et de leur rôle. Je ne puis m'empêcher, à ce sujet, de manifester mon admiration pour les femmes de bonne volonté qui se sont consacrées à la défense de la dignité de la condition féminine(...) et qui ont pris courageusement cette initiative en des temps où cet engagement de leur part était considéré comme un acte de transgression (...).

Il faut plus que des lois pour permettre à toutes les femmes de notre monde de vivre dans la dignité. Les solutions, c'est ensemble hommes et femmes qu'il faudra les trouver dans un véritable partenariat, dans le respect des différences et des complémentarités. Dans la société comme dans l'Église, hommes et femmes doivent se redécouvrir dans un émerveillement réciproque pour découvrir un nouveau vivre ensemble pour une mission ensemble. Est-ce une utopie de croire au grand projet de Dieu à l'aube de la création? "Dieu créa l'homme à son image - à l'image de Dieu il le créa - homme et femme il les créa". Gn 1, 27 □

À la Marche des femmes, des hommes solidaires!



Photo: M. Marcoux, m.i.c.



Égalité, Développement, Paix



Photo: Forum de ONG

S. Jacqueline (à g.) et des déléguées canadiennes

Les droits à l'égalité, au développement et à la paix sont des enjeux majeurs pour l'amélioration de la condition féminine dans notre monde. À Huairou en Chine, lors du Forum des organismes non gouvernementaux (ONG) sur les femmes (30 août-8 septembre), ces enjeux étaient au coeur de la rencontre comme nous le rappelle Jacqueline Villemure, m.i.c. Docteure en management et spécialiste en culture chinoise, son travail l'amène à travailler conjointement au Canada et en Chine. Participant à ce Forum, elle nous a accordé cet interview... par télécopieur! À ce moment-là, la Conférence de l'ONU (4-15 septembre) se poursuivait à Beijing.*

Interview réalisé par Micheline Marcoux, m.i.c.

Jacqueline, à quel titre es-tu déléguée au Forum des ONG?

Je me suis rendue en Orient au début de juin à la demande de la province M.I.C. de Taiwan, afin de contribuer à l'implantation de leur plan de pastorale. J'ai alors profité de la proximité de Taiwan avec la Chine pour y organiser avec le ministère national de la santé en Chine un séminaire de formation en gestion à l'intention des cadres supérieurs du réseau hospitalier et de la santé publique de ce pays. Je pouvais alors envisager un séjour un peu plus long à Beijing et assister au Forum des Femmes, ce que je me suis employée à réaliser.

Quels sont les enjeux majeurs de cette rencontre?

J'imagine que les journaux vous ont souligné les trois points suivants du Forum réunissant plus de 30 000 femmes:

- le thème: *Égalité, Développement et Paix*
- la perspective: *Regarder le monde à travers les yeux des femmes*
- l'objectif: *Amener les femmes et les hommes à oeuvrer ensemble pour qu'ils remettent en question les structures mondiales et les processus, en créer de nouveaux, les transformer à tous les niveaux en rendant aux femmes leur juste pouvoir et en célébrant ce qu'elles sont.*

Le programme était divisé en trois parties majeures: 1. Aperçu et analyse des forces mondiales - définition des enjeux 2. Initiatives et stratégies de changement 3. Engagement face à l'avenir. Il comprenait un nombre impressionnant d'ateliers, de panels et autres activités (environ 5,000). Les principaux thèmes développés: Économie - Gouvernance et Politique - Droits de l'homme/la loi - Paix et sécurité de l'humanité - Éducation - Santé - Environnement - Spiritualité et Religion - Sciences et Technologie - Médias - Arts et Culture - Ethnies culturelles et raciales - Jeunesse.

Qu'est-ce qui se dégage à la fin de ce Forum?

Il ne fait aucun doute que les femmes se sont responsabilisées, se sont concertées et ont réalisé que l'heure est venue de passer à l'action. Les déclarations de principes, les bases d'action élaborées à Nairobi en 1985, de même que la sensibilisation initiale font partie de l'histoire. Aujourd'hui une nouvelle étape vient d'être franchie. Les femmes sont tournées vers l'avenir!

Quelle influence apportera le Forum à la rencontre officielle de Beijing?

Les femmes possèdent très bien leurs dossiers, elles sont convaincues d'être les

porte-parole de millions de femmes et surtout elles sont conscientes de l'urgence d'agir. Il y a convergence de revendications. Les femmes exigent rien de moins que l'engagement effectif, c'est-à-dire financier, des gouvernements à tous les niveaux, dans des projets vérifiables et à portée signifiante pour la femme et la petite fille. Les femmes sont très lucides face aux obstacles à franchir mais elles sont aussi très déterminées.

Quel impact cela aura-t-il en Chine? Au Canada? Au niveau international?

Pour celles qui ont assisté au Forum, les échanges ont permis de solidariser et de mobiliser les femmes dans les cinq (5) grandes régions (Europe et Amérique du Nord, Asie et Pacifique, Asie occidentale, Amérique latine et Caraïbes, Afrique) et ont éveillé à la nécessité de créer des regroupements transnationaux pour améliorer la visibilité, la crédibilité et le poids des revendications.

En Chine, la presse et la télévision ont moussé l'excellente performance du pays sur les acquis des femmes chinoises. Il demeure qu'elles connaissent bien le chemin qu'il leur reste à parcourir et elles vont travailler, selon la flexibilité de leur système, à faire progresser leur cause.

Quant au Canada, je ne sais absolument pas comment le Forum a été couvert par les médias. Quoiqu'il en soit, je souhaite, personnellement et/ou avec d'autres membres des délégations canadienne et québécoise, pouvoir faire rapport sur les débats de fond qui ont eu lieu au Forum, sensibiliser le milieu et aider à porter la préoccupation de la condition de la femme à travers le monde. Sur ce dernier point, mon travail au Canada et en Chine me sera un outil important.



Entrée du Forum sur les femmes

Quelle est ta vision personnelle de la femme dans le contexte actuel? Quelles sont tes impressions face à cette conférence de l'ONU sur les femmes?

J'ai été agréablement surprise par la qualité des dossiers et la compétence des femmes dans tous les domaines, tant ceux des arts, de la santé, de l'éducation, des sports, que ceux des affaires, de l'économie, du droit, des sciences et de la technologie.

Mais nous avons à peine réalisé une percée! J'aurais le goût de dire que, dans les faits, presque tout reste à faire. Il y a des engagements théoriques, de la bonne volonté chez tous, mais, même chez les femmes, nombreuses sont celles qui n'ont pas eu l'occasion de réfléchir sur le sujet, qui sont tout simplement préoccupées par un quotidien essoufflant ou qui sont trop isolées pour oser penser consacrer une part de leurs connaissances, de leurs aptitudes et de leurs talents à faire avancer cette cause. Je suis convaincue qu'une bonne part du travail appartient aux femmes, mais qu'une autre part devra se réaliser de concert et en partenariat avec les hommes, sinon les progrès seront éphémères. □

*NDLR - Au moment de terminer ce numéro, la Conférence des Nations Unies à Beijing vient de se terminer. Des pas importants ont été faits pour la reconnaissance des droits fondamentaux des femmes et ils seront inscrits dans les droits humains. Le détail de la plateforme d'actions sera présenté dans les médias. Il reste indéniable que la condition de la femme est très diversifiée selon les situations sociales, politiques, religieuses de chaque pays et que la mise en application prendra de multiples formes. Il reste à espérer des actions concrètes à tous les niveaux d'intervention pour que nos soeurs du monde vivent dans la dignité et le respect de leurs droits, qu'elles soient du Nord ou du Sud.



Photo: J. Villemure, m.i.c.

30 000 femmes participaient au Forum des ONG.

Plus que de l'artisanat

par Marta Romero, m.i.c.

Le travail, si minime soit-il, permet d'exprimer son savoir-faire et donne de la dignité aux personnes quel que soit leur âge. Lors d'un séjour au Canada, S. Marta Romero, Cubaine, a observé les personnes âgées ou malades occupées par un petit travail artisanal adapté à leur condition et en a constaté les bienfaits. Cette expérience a fait naître en elle le projet d'aider des femmes de son milieu à relever la tête malgré des conditions économiques difficiles à Cuba.



Avec fierté, S. Marta (2e à g.) et des dames de Colón exposent leurs travaux.

Il y a trois ans, j'étais au Canada pour y subir une intervention chirurgicale délicate. Pendant ma convalescence, j'ai séjourné à notre Infirmerie de Pont-Viau et à notre maison de Trois-Rivières. C'est dire que cette période, je l'ai vécue au milieu de soeurs aînées ou malades. Ce fut pour moi une grande et belle expérience de gratuité, expérience qui me fit découvrir en profondeur l'amour de Dieu dans chaque événement, dans les gestes délicats de chaque soeur et des préposées laïques à l'Infirmerie.

DES ACTIVITÉS QUI DONNENT VIE

À Pont-Viau, le témoignage de Jeanne Berger, m.i.c., responsable de l'atelier artisanal de l'Infirmerie, m'a frappée énormément. En plus d'améliorer la santé des personnes par l'ergothérapie, S. Jeanne exerce une animation telle que, malgré leur maladie ou leur âge avancé, nos soeurs aînées se sentent utiles par la confection de différents travaux. J'ai vu leur créativité dans le profit qu'elles savent tirer de la plus petite chose. J'ai vu la joie de la soeur malade, missionnaire dans sa chambre, la fierté de cette autre qui voit ses travaux mis en vente, la responsabilité de cette soeur aînée qui aide à l'exposition des travaux. Elles sont motivées. Elles se sentent collaboratrices dans la Mission car les revenus de leurs travaux sont destinés à

aider les maisons de formation des jeunes M.I.C. à travers le monde.

Cette même expérience, je l'ai revécue à Trois-Rivières où les M.I.C. vivaient alors. Je ne saurais oublier ces propos de S. Mariette Bouillé en certaines occasions: "Les soeurs sont très âgées. Dans leur chambre, elles attendent... Cela ne peut pas continuer. Je leur confie des travaux de tricot et, passant de chambre en chambre, je cause avec elles. Elles se sentent heureuses d'aider nos missions par le travail de leurs mains. La vente

des objets confectionnés apporte une aide à nos différentes oeuvres. Cela réjouit nos chères aînées..."

Et c'est ainsi que j'ai commencé à rêver... Il y a tellement de femmes à Cuba - âgées et même jeunes - qui se sentent frustrées, inutiles, épuisées!



À 91 ans, Gertrude Paradis, m.i.c., confectionne encore de joyeux lutins au Pavillon Délia-Tétrault de Pont-Viau.

UN RÊVE QUI PREND VIE

Quand je suis revenue à Cuba, j'ai été désignée pour notre maison de Colón. Après quelques mois, j'ai décidé de réunir un groupe de femmes de différentes conditions. Pendant la première année, les rencontres se faisaient aux quinze jours sur des thèmes variés: psychologie, spiritualité, promotion féminine. Mais toujours le même objectif: amener ces femmes à se connaître davantage, à découvrir

leurs capacités, leurs richesses; faire en sorte qu'elles expérimentent l'amour gratuit du Père et qu'elles vivent leur dignité de femmes.

Dans une deuxième étape, nous avons commencé des travaux d'artisanat. Depuis le début, nous faisons face à une grande difficulté: le manque de matériel - tissu, fil, machines à coudre, etc. Au milieu de cette réalité, nous avons vécu le miracle dans le partage du peu que nous possédions: "cinq pains et deux poissons" Jn 6, 9. Chacune apportait de sa pauvreté et... les fruits apparaissaient. Une modeste exposition des travaux réalisés nous a procuré un certain montant qui a été utilisé pour le renouvellement de notre matériel. Mais ce n'était pas suffisant. C'est alors que j'ai présenté à l'organisme Caritas-Cuba un petit projet d'atelier d'artisanat pour la promotion féminine. Après un an d'attente et non sans difficultés, nous avons obtenu l'approbation du projet. Actuellement trois petits groupes fonctionnent et les travaux peuvent s'effectuer grâce au matériel - souvent très réduit - apporté par chacune.

Je suis très contente de donner à ces femmes un peu de la joie et de la gratuité que j'ai reçues. Mon rêve



Jeanne Berger, m.i.c. (à gauche), responsable de l'artisanat à Pont-Viau

Photo: H. Turcotte, m.i.c.

devient réalité dans la mesure où chacune découvre sa dignité de femme, de fille aimée de Dieu. Je vois alors Jésus qui s'approche de la femme courbée de l'Évangile et semble dire: "Femme, redresse-toi, prends conscience de ta dignité, de tes possibilités, de ta liberté!" (d'après Lc 13, 10-13)

DES FEMMES TÉMOIGNENT

Je me sens heureuse. Je suis quelqu'un... je sais maintenant que j'ai de la valeur parce que Dieu m'aime. Moi aussi, je m'aime.

Gladys

Quelle belle expérience! Dans semblable partage où règnent l'unité et la confiance, nous laissons échapper nos secrets et nos problèmes. Nous exprime-

mons tout: souvenirs d'enfance, souvenirs de cheminement.

Elisa Alvarez

Ces rencontres m'ont appris comment je pouvais me libérer et défendre ma dignité comme personne et comme femme.

Eneida Noda

Pour nous, femmes adultes, ces rencontres ont été une expérience très enrichissante. Elles nous ont aidées psychologiquement et, en même temps, les travaux réalisés ont fait que nous nous sommes senties utiles.

Nereyda Cabrera

Traduit de l'espagnol par Fabienne Bernatchez, m.i.c.

UN DON PLANIFIÉ • UN DON DU COEUR
Au bénéfice des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception:

♥ LES LEGS TESTAMENTAIRES

♥ LES PRÊTS À FONDS PERDU:

- ✓ vous assurent une rente votre vie durant,
- ✓ vous permettent une réduction d'impôt,
- ✓ vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

♥ L'ASSURANCE-VIE:

- ✓ vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille;
- ✓ votre contribution, sous forme de primes d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

C'EST UN CAPITAL-DÉCÈS VERSÉ PAR UNE COMPAGNIE D'ASSURANCE.

Écrivez-nous à:

Procure des Missions
 SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception
 121, avenue Maplewood
 Outremont, Qc Canada
 H2V 2M2

Téléphone: (514) 274-5691
 Télécopieur: (514) 274-3298

NOM: _____

ADRESSE: _____ APP.: _____

CODE: _____

DATE DE NAISSANCE: _____

TÉLÉPHONE: (_____) _____

NOUS ACCUEILLONS VOLONTIERS TOUTE DEMANDE D'INFORMATION.

♥ *Un Merci du coeur*

C'est Noël chaque jour

La Bicoque,
centre
d'accueil
pour les
amis
itinérants
de Monica
à Bruxelles

par Huguette Turcotte, m.i.c.

À la période des Fêtes, une fièvre de générosité s'empare des coeurs. Plus d'un organisme sollicite la population pour que les défavorisés de notre monde goûtent aussi à la joie de Noël. Et si c'était Noël chaque jour? Ici et ailleurs des centaines de bénévoles s'engagent auprès des démunis pour réaliser ce rêve. S. Huguette Turcotte en a côtoyé plusieurs lors de ses séjours en Europe. À travers Monica, Marie-Noëlle et d'autres, des hommes, des femmes et des enfants retrouvent un peu de dignité.

MONICA À NATIVITAS

Si vous êtes à Bruxelles au temps de Noël, vous serez témoins du cortège international qui se tient le samedi précédant cette fête. Manifestation de foi et de joie autour d'une crèche vivante, il est composé surtout d'enfants de toutes nationalités. Cette marche à l'étoile se prépare durant l'Avent car elle se veut une montée spirituelle qui souligne le sens religieux de la fête. Parti d'une église du voisinage, le cortège se termine à la merveilleuse Grand-Place de Bruxelles par un concert de voix enfantines. Cet événement annuel est, depuis 1974, l'une des activités de "Nativitas", une association d'amis avec un idéal commun: dans la ligne des Évangiles, restaurer l'esprit de Noël en prolongeant l'esprit de la fête tout au long de l'année. Les membres de *Nativitas* participent à l'animation liturgique des paroisses, distribuent des repas à domicile, soutiennent des foyers d'accueil pour les mères célibataires, les isolés, ex-détenus, itinérants, réfugiés et immigrés.



Monica
entourée de
ses protégés.

Photos: H. Turcotte, m.i.c.

des "clients" dégustent un repas ou un café à des prix minimales: vieillards avec une barbe de patriarche, chômeurs tristes, jeunes aux prises avec des problèmes de drogues... Il fait chaud à La Bicoque et ils y trouvent des services importants: un vestiaire, des douches, un coiffeur, un téléphone, des sourires et de l'amitié. Certains y passent de longues heures avant de regagner leur chambre sans feu ou leur abri de fortune. Et surtout ils y trouvent Monica et son équipe de bénévoles qui connaissent chacun par son prénom, par son histoire ou par ses silences. Ils accueillent inlassablement, distribuent breuvages et brioches en même temps que sourires et conseils. Tout au fond dans la cuisine, le cliquetis du lavage des tasses et assiettes...

Qui est Monica? J'apprends qu'elle est mère de famille et même grand-mère, musicienne - le piano est là pour égayer et faire chanter sa clientèle - directrice d'orchestre, archéologue, historienne. D'une famille de neuf enfants, élevée par des parents à la foi profonde. Et comment a-t-elle abouti dans ce bistrot au milieu des itinérants? Monica éclate de rire: "J'ai été une enfant terrible mais on pardonnait mes bêtises parce que, disait-on, j'avais bon coeur. Dès l'enfance, les deux pôles de ma vie ont été les pauvres et la musique. J'ai pensé à devenir missionnaire - l'idée est d'ailleurs toujours là - mais aujourd'hui je fais la mission ici. Mon mari a été fort compréhensif, il est même mon comptable! Je viens tous les jours. Avec mon équipe, nous avons souvent des partages d'Évangile dans la petite chapelle au fond du jardin. Les engagements de l'ensemble vocal et instrumental aux mariages et aux funérailles financent la plupart de nos activités caritatives. *Nativitas*, c'est aussi la messe des fleurs, au printemps, hommage à la nature et au Créateur; des leçons de musique aux enfants... Nous allons parfois en excursion comme des troubadours, en pique-nique, dans une grande simplicité. Dans les prisons, nous présentons un programme populaire du genre boîte à chansons et nous terminons par l'Ave Maria. J'ai vu des prisonniers pleurer, surtout quand nous chantons une messe de Noël."

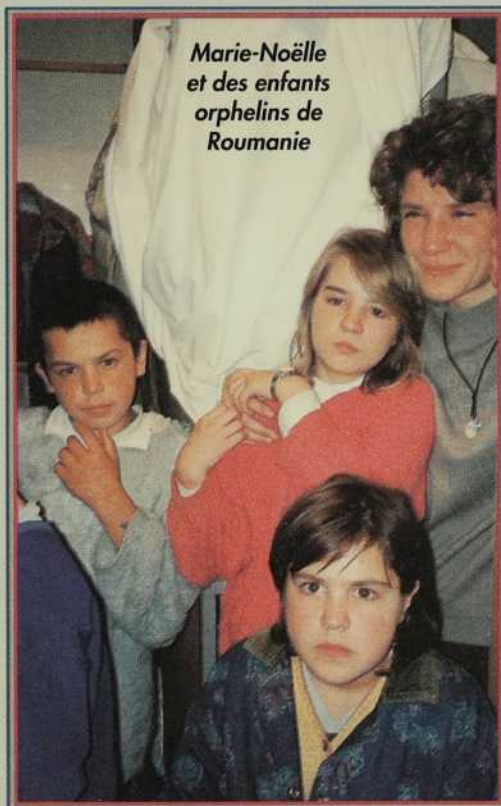
Ce que Monica n'a pas dit, d'autres sources me l'ont appris. Le nom de famille qu'elle ne dévoile pas à La Bicoque, c'est celui d'une lignée de la noblesse belge. Son foyer, c'est une confortable maison familiale d'un quartier cosu de Bruxelles. Son passé, c'est celui d'une éducation dans des institutions prestigieuses, des séjours à l'étranger, c'est toute la gamme des honneurs et privilèges des classes

aisées. Ma rencontre avec Monica a été une grâce et une amitié s'est nouée spontanément entre nous. Nous nous sommes reconnues comme des missionnaires à l'oeuvre dans des voies différentes. Celle de Monica par son mouvement *Nativitas* veut "poursuivre l'esprit de Noël toute l'année parce qu'il n'y a pas de saison pour aimer". Son secret? Elle l'a révélé simplement: "J'aime chacun comme s'il était seul au monde."

J'ai quitté La Bicoque émerveillée par cette découverte de laïques engagés aussi totalement dans le service du prochain avec un amour inspiré de l'Évangile. Et j'en connais d'autres...

MARIE-NOËLLE EN ROUMANIE

"Mes orphelins ici, ce sont mes enfants! Ils n'ont pas d'avenir, sauf la rue. J'essaie de leur donner un peu de chaleur humaine, une présence qui met un rayon de soleil dans leur vie." Celle qui parle ainsi est une jeune fille d'origine belge élevée en Suisse. Son début de carrière comme éducatrice, professeure de religion et animatrice paroissiale est interrompu par une recherche de sens qui l'amène à Taizé. Conquise par le climat de prière, par la fraternité oecuménique et la vie simple, Marie-Noëlle trouve là ses racines et devient permanente du mouvement.



Marie-Noëlle
et des enfants
orphelins de
Roumanie

En 1989, les murs tombent en Europe de l'Est. Des jeunes de ces pays envahissent Taizé et établissent les premiers contacts. Marie-Noëlle est envoyée d'abord en Pologne, puis à Prague pour préparer les jeunes à leur séjour à Taizé. La Roumanie s'ouvre ensuite et elle y accomplit un premier stage de deux mois. Des groupes luthériens de Scandinavie s'intéressent et réclament des jeunes. Taizé est oecuménique, aucun problème! Marie-Noëlle y va. Puis elle accepte d'aller à Hong Kong remplacer un copain retenu à Oslo. Et c'est l'Asie, intégrée à la mission luthérienne norvégienne, seule catholique d'un groupe de quatre. Une année de mission à Hong Kong, découverte des Philippines et de la Malaisie, Marie-Noëlle est-elle enfin au bout de ses expériences?

"Non. J'avais vu en Roumanie le sort des enfants orphelins. Mon coeur allait souvent vers eux par la pensée et j'y suis retournée, envoyée par un organisme suisse qui a donné du matériel pour améliorer les conditions de vie. J'ai carte blanche pour construire, animer, faire des camps, amener les enfants en excursions. À l'été, nous voulons organiser un camp mais il faudrait acheter des tentes et les budgets seront peut-être épuisés. Je dois m'absenter



Au camp d'été 1994

souvent pour régler des affaires. À mon retour, les enfants ne donnent pas une minute de repos à *nostra mama* comme ils me nomment. Ils trouvent toutes sortes de prétextes pour attirer mon attention. L'autre jour, un garçon de huit ans m'a raconté toute une histoire sur une visite récente de ses parents; il voulait leur écrire qu'il s'ennuie à l'orphelinat. J'étais prête à faire la lettre quand son éducatrice m'apprend qu'il a inventé tout cela car il a été abandonné bébé et il n'a jamais eu la visite d'aucun membre de sa famille... Quelle solitude! Quelle tristesse sur les visages et dans les cœurs! Je les aime et je trouve toujours à nouveau le courage de continuer à me donner à quelqu'un, là où je puis être utile."

GABY ET ALFONS: UNE FAMILLE INTERNATIONALE

L'engagement de ce couple belge a commencé dans leur milieu de travail: une agence de voyages. Un séjour en Inde pour élargir le marché et la fréquentation de missionnaires ont stimulé en eux une passion pour l'étranger. Ce fut le point de départ d'une belle aventure qui a eu des répercussions internationales. Gaby et Alfons ont deux filles et deux petits-enfants. À cause de leurs nombreux contacts, leur maison s'est ouverte peu à peu à des étudiantes de l'Inde, du Brésil, de l'Espagne, de l'Allemagne, du Burundi et même du Tibet. Aujourd'hui mariées et mères de familles, ces filles ont spontanément recours aux "grands-parents" de Belgique. La grande maison du pays flamand continue de s'ouvrir à la nouvelle génération. Et que dire des visiteurs occasionnels de tous pays... et j'ai l'honneur d'en faire partie!

Dans leur paroisse, Gaby et Alfons sont "ménage-pilote" d'une Équipe Notre-Dame pour jeunes depuis déjà trente ans déjà. Un aumônier a voulu faire quelque chose pour les jeunes et ils ont commencé à rencontrer des groupes. Puis la dimension oecuménique est entrée également au niveau paroissial. Avec des amis d'autres églises, on tient des réunions occasionnelles sur un thème autour duquel se greffent des échanges, des conférences, chants et célébra-

tions. Là aussi, le cercle s'est graduellement élargi. Aux chrétiens des églises protestantes se sont ajoutés des bouddhistes, juifs, et orthodoxes. Un Comité directeur s'est formé pour travailler avec ces différentes églises dans le secteur anversoïse. Les dimensions interculturelle et interreligieuse apportent une grande richesse dans la vie de Gaby et d'Alfons.

Ne leur parlez surtout pas de retraite! Leur présence aux jeunes se situe dans un climat de confiance réciproque et une grande qualité de relations mutuelles: "On tâche de garder avec eux un contact humain et très personnel. On peut arriver à les approcher avec beaucoup d'amour. C'est la base de

toute relation et il ne peut être inspiré que par Dieu. Il faut s'ouvrir à cet amour. De leur côté, ils nous font des confidences qu'ils ne feraient pas à leurs parents! Et ils nous disent: "Vous êtes pour nous des modèles." Gaby et Alfons avouent spontanément qu'ils sont étonnés de ce qui leur arrive. Cela s'est développé peu à peu, comme une boule de neige. Ils vieillissent doucement ensemble, entourés de jeunes et de moins jeunes, de gens de toutes nationalités et de toutes croyances, toujours disponibles, éveillés aux personnes, aux événements, avec des réactions de foi aux épreuves comme aux joies apportées par la vie. Un couple laïc engagé autour duquel gravitent un nombre considérable de disciples. "Ce sont des apôtres", m'a dit d'eux une religieuse qui les voit vivre.

Des témoins comme ceux que je viens de vous faire connaître, il y en a beaucoup et partout. Il y en a chez nous aussi. Mais ils ne font pas de bruit. Leur action est discrète et les médias y font rarement référence. À vous, à nous de les découvrir et de partager cette bonne nouvelle pour que beaucoup d'autres suivent dans leur sillage! Grâce à ces personnes, c'est Noël chaque jour... Noël avec son cortège de gestes de solidarité, de générosité et d'amour pour les pauvres, les petits, les personnes seules et démunies. □



Gaby, Alfons et Yeshi du Tibet

Marie... femme d'un peuple



Illustration: La Presse Évangélique, Haïti

Marie, comme tout le monde, tu as une histoire, un passé, un présent. Tu es née dans un pays qui a son histoire aussi. Tu as eu une famille bien ordinaire et tu as grandi dans un petit village tout simple. Ton peuple vivait des moments de crise, de domination. Une situation politico-sociale qui n'était pas facile. Mais ton vécu dans un tel milieu fut formateur. C'est pourquoi, plus tard, tu pourras chanter ton Magnificat avec ton peuple.

Marie, jeune fille, tu as eu comme tous les jeunes de ton temps un projet d'avenir. Le désir de le réaliser a donné un sens à ta vie. Tu te préparais à y faire face, avec tout ce que la vie comporte de grand, de noble, de digne, avec aussi ses facettes de liberté et d'amour. Tu as connu comme tout le monde ce que c'est que d'être tiraillée. Ce n'est pas facile. Les projets de Dieu ne sont pas nos projets, ses chemins ne sont pas nos chemins... Marie, je comprends tous tes "pourquoi?", tous tes "comment cela se fera-t-il?" Ton projet d'amour avec ton fiancé, Joseph, est pas mal chambardé. Il y a des moments dans la vie, des événements, des peines, qu'on ne peut pas porter seul. Il y

a aussi de grandes joies, si grandes que notre cœur est trop petit pour les contenir. On sent le besoin de les partager avec une personne de confiance, capable de comprendre, de sympathiser.

Marie, femme d'un peuple, après l'annonce du message de Dieu, tu te mets en route. Malgré la distance, tu vas vers Élizabeth enceinte, partager ta bonne nouvelle, lui communiquer ta joie, l'aider à vivre aussi la présence de Dieu dans l'aujourd'hui de sa vie, autrefois stérile. À son tour, ta cousine va t'aider à découvrir les merveilles de Dieu dans ta propre vie. "Tu es bénie entre toutes les femmes et le fruit de ton sein est béni". Et toi, Marie, après cette révélation spontanée, ta jubilation intérieure éclate: "Mon âme exalte le Seigneur, mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur. Le Puissant fit pour moi des merveilles, saint est son nom". Avec ton peuple opprimé, écrasé, tu chantes l'espérance dans la foi, sachant qu'un jour les pauvres de Yahvé deviendront des êtres debout, des êtres libérés.

Marie, femme d'un peuple, je te vois aller à Bethléem, pour le grand recensement, accomplir avec Joseph ton devoir de citoyenne. Là, vient le jour où tu dois mettre au monde ton unique enfant, dans une étable. Quand on est pauvre, quand on n'a pas de titre... il n'y a pas de place dans les hôtels. C'est cela la vie. Marie, femme de courage, tu ne comprenais rien, mais tu faisais confiance au Dieu de l'avenir. Merci pour cette joie profonde que tu partages avec nous, malgré ta pauvreté. Marie, Mère de la vie, merci pour le cadeau précieux que tu nous donnes: ton Fils. □

Murielle Hilaire, m.i.e., Haïti



Photo: Fr. Lin, s.j.

UN NOËL QUI DÉRANGE

Petits du jardin d'enfance Ren Ai -
Crèche réalisée par les paroissiens de Kuanhsi.

par Françoise Larouche, m.i.c.

Dans un pays non-chrétien, comment aider les gens à saisir le sens de Noël et à mieux vivre cette grande fête? Les M.I.C. de Taiwan se sont interrogées sur cette question lors d'une rencontre communautaire.

SS. Eulalia Loreto, Françoise Larouche et Huguette Chapdelaine ont fait équipe pour créer du neuf. S. Françoise nous partage l'expérience vécue par les chrétiens de Kuanhsi l'an dernier. Un Noël qui a su ouvrir les coeurs et interpeller les proches.

L'Esprit est à l'oeuvre! Il nous inspire le thème: UN NOËL QUI DÉRANGE! Il faut prévoir une activité qui demande la collaboration des paroissiens pour chaque semaine de l'Avent. La démarche est proposée et acceptée par notre groupe communautaire, par notre pasteur et malgré quelques réticences, par le comité de liturgie de notre paroisse de Kuanhsi. Le dernier dimanche avant l'Avent, une lettre rejoint chez eux tous les chrétiens de la paroisse, leur proposant la démarche et les invitant à collaborer et à vivre sérieusement *un Noël qui dérange*.

ÇA TOUCHE! ÇA BOUGE! ÇA DÉRANGE!

L'AVENT est à la porte! Des paroissiens sont à l'entrée de l'église avec une petite maison qu'ils ont confectionnée. Ils sont invités à y inscrire leur nom de famille, signe de leur appartenance à la grande famille des enfants de Dieu. L'église se remplit. Pendant la semaine, des chrétiens en ont sensibilisé d'autres moins assidus. À l'offertoire, notre pasteur en tête, chaque famille prend place dans l'allée centrale avec sa petite maison. Chacune se présente et adresse une prière au Père pour les siens. Nous communions aux joies, aux souffrances, aux croix portées par chacun. La prière de quelques

mamans s'achève dans une voix étouffée par des sanglots. Cet offertoire qui dure plus d'une demi-heure devient réalité, communion, ouverture aux autres.

Puis chaque petite maison forme une première partie du décor pour notre crèche de Noël. Au lieu du village de Bethléem qui est bien loin de nous, ce matin les chrétiens découvrent dans ce geste un Dieu proche de leur vie.

Après l'Eucharistie, l'animateur explique le sens de la deuxième semaine afin de poser des gestes porteurs de lumière. Une pensée biblique est remise à chaque participant à la sortie. Ils s'empressent de se communiquer les uns aux autres ce message personnel. Quelques chrétiens sont heureux de nous dire: "Voici mon fils, je l'ai invité à venir vivre notre projet." Expérience d'espérance, de fraternité! Le *deuxième dimanche de l'Avent*, les chrétiens trouvent un groupe qui les accueillent à l'entrée de l'église avec une variété de bougies. L'assistance a augmenté. L'offertoire est encore le moment choisi pour prier. Chaque membre de la famille vient porter une bougie près de sa petite maison, symbole de toutes les bonnes actions de la semaine pour les siens et pour le voisinage.

Notre marche vers Noël se continue. La *troisième semaine* les gens se présentent avec des découpures de journaux sur diverses situations d'injustice, famines, guerres, problèmes sociaux, etc.. Au décor de base, nous avons ajouté un arbre de Noël nu, une carte du monde et un panier. À l'offertoire, nous prions pour l'univers entier et les participants viennent décorer l'arbre de Noël avec les articles de journaux. Une atmosphère de silence et de profond recueillement règne dans l'assistance. Des chrétiens offrent aussi des cadeaux et de la nourriture pour les familles pauvres. C'est la première fois qu'un geste semblable est posé dans notre milieu. Une autre activité est proposée: ménage

PREMIÈRE SEMAINE

COMPRENDRE LE SENS DU
"DIEU QUI VIENT PARMI NOUS ET SE
FAIT L'UN DE NOUS DANS NOTRE MILIEU À
KUANHSI".

CONFECTION PAR CHAQUE FAMILLE CHRÉTIENNE D'UNE PETITE MAISON COMME SYMBOLE. À L'EXEMPLE DE MARIE ET DE JOSEPH, SE METTRE EN MARCHÉ NOUS AUSSI.

DEUXIÈME SEMAINE

METTRE DE LA LUMIÈRE DANS
CHAQUE FOYER.

CHAQUE JOUR DE LA SEMAINE, INVITER LES PAROISSIENS À FAIRE DE BONNES ACTIONS:
INVITER L'UN DES LEURS À REVENIR À L'ÉGLISE, RENDRE SERVICE À UN VOISIN, VISITER UNE FAMILLE DANS LE BESOIN... SYMBOLE: OFFRANDE D'UNE BOUGIE.

de notre église pour ceux et celles qui veulent donner un peu de leur temps. Trente-cinq bénévoles apportent leur collaboration en ce beau dimanche ensoleillé! La motivation fait toute la différence. Les années précédentes, l'appel du Père curé ne rejoignait qu'une ou deux personnes. En quelques heures tout brille et nous rentrons à la maison riches d'une nouvelle expérience de partage, de joie et de fraternité.

Le *quatrième dimanche* est une occasion d'approfondir l'attitude de Marie et de Joseph dans l'attente du Rédempteur, l'Emmanuel, "Celui qui se fait l'un de nous". C'est un temps fort de recueillement. Nous vivons ensemble une célébration pénitentielle. À l'offertoire, tous sont invités à déposer dans le sapin l'étoile de la fidélité. Après l'Eucharistie, Eulalia Loreto, m.i.c., aidée de Marthe Lwo, m.i.c., pour la langue hakka, offre aux paroissiens qui le désirent un temps de prières et de réflexion sur Marie. Une dizaine de personnes y participent avec grand intérêt.

UN NOËL DE JOIE, DE PARTAGE, D'OUVERTURE

Le 24 décembre, la température est belle. Les gens se rendent d'abord à la grande salle près de l'église. Un climat

TROISIÈME SEMAINE

ÉLARGIR SON COEUR À UNE
DIMENSION UNIVERSELLE.

CETTE SEMAINE, REGARDER LE MONDE. AVOIR UN REGARD NEUF SUR LA TÉLÉVISION, LES JOURNAUX ET LAISSER ENTRER LE MONDE DANS SON COEUR. APPORTER DES ARTICLES SUR DIVERSES SITUATIONS DE SOUFFRANCE DANS LE MONDE

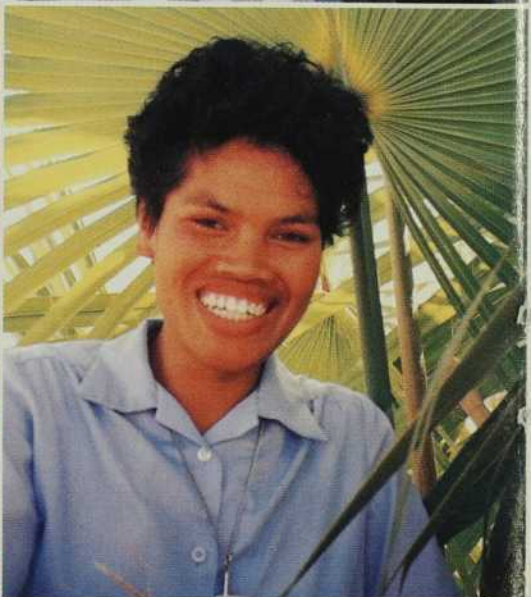
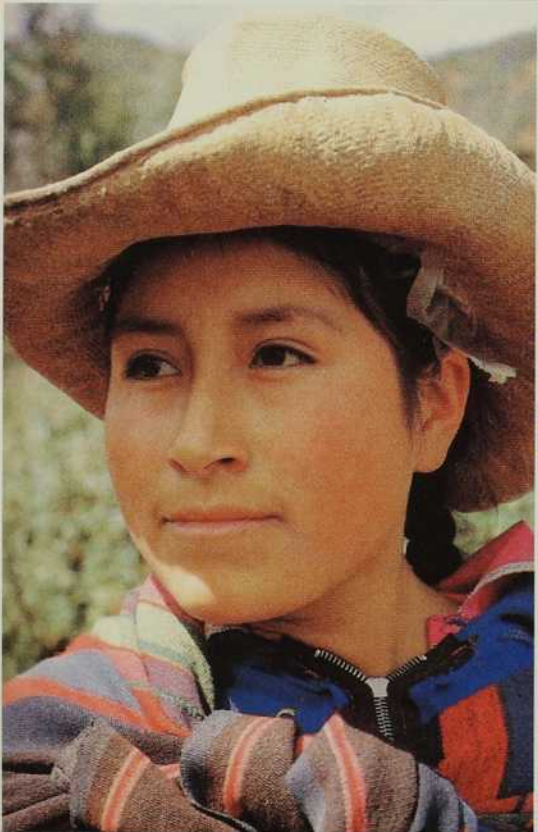
QUATRIÈME SEMAINE

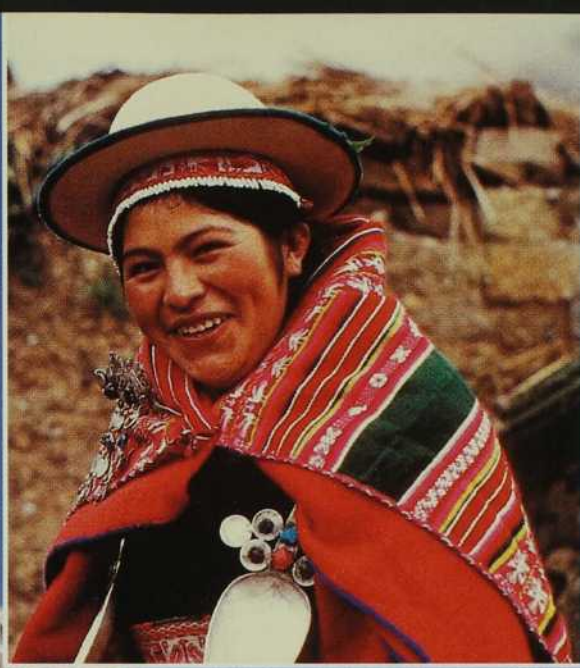
SE PRÉPARER D'UNE FAÇON PLUS
INTENSE ET SPIRITUELLE À L'APPROCHE
DE LA GRANDE FÊTE.

PROPOSER UNE CÉLÉBRATION PÉNITENTIELLE ET UNE RÉCOLLECTION.
CONFECTIONNER DES ÉTOILES, SYMBOLISANT QUE NOUS SOMMES AUSSI PORTEURS DE LUMIÈRE.

de joie et de fraternité règne dans la nombreuse assistance où se trouvent plusieurs non-chrétiens. Les parents et grands-parents des petits de notre jardin d'enfants jouent le rôle des personnages de la crèche. Un jeune couple et leur fils de huit mois représentent la Sainte-Famille. Avant de se mettre en marche vers l'église, l'animateur explique la démarche vécue pendant l'Avent et la signification religieuse de Noël. Le moment venu, nous distribuons à chacun une chandelle allumée pour symboliser que Jésus est venu porter la lumière à tous les peuples de la terre et que nous sommes aussi des porteurs de lumière. Lorsque nous pénétrons dans l'église, seules les petites maisons entourant la crèche sont illuminées. Les gens sont venus nombreux et plusieurs personnes doivent rester debout. À l'Évangile, nos petits élèves costumés en anges chantent le *Gloria* avec la foule. C'est un laïc, M. Lwo, le chauffeur de la voiture du jardin d'enfants, bien connu de tous, qui fait l'homélie. Pour les parents non-chrétiens, il profite de ce temps fort pour annoncer la *Bonne Nouvelle* à ceux qui ne la connaissent pas. L'homélie bien adaptée et vivante rejoint l'auditoire. Après la communion, S. Eulalia Loreto à la guitare et nos petits avec leurs tambours chantent quelques cantiques de Noël en action de grâce au Père pour nous avoir donné son Fils Jésus.

La fraternité vécue pendant l'Avent se continue après la messe de minuit par un réveillon. Plusieurs mamans de la paroisse ont préparé des mets chauds du pays. Ce Noël a *dérangé*, mais il a été une occasion de donner de la joie en vivant la fraternité et le partage. Ce fut un Noël d'ouverture à l'universel pour notre paroisse de Kuanhsi! □





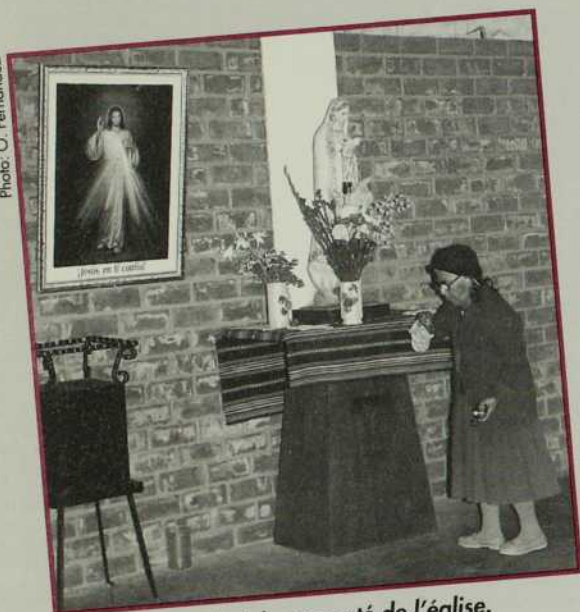
*La moitié du monde...
est une femme.*



DES SAINTS EN HABITS DE SEMAINE

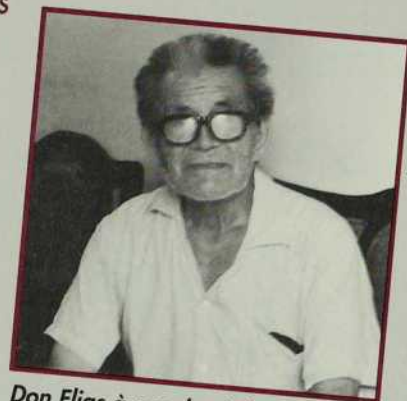
par Véronique Bernatchez, m.i.c.

Photo: O. Fernandez



Doña Jesus veille à la propreté de l'église.

Il ne s'agit pas des grands saints dont vous avez entendu parler: saint Martin de Porres ou sainte Rose de Lima. Non! Avec humour et admiration, S. Véronique Bernatchez nous présente des saints et des saintes en habits de semaine... des gens simples connus lors de sa mission au Pérou.



Don Elias à son domicile

Photo: J. Borly, m.i.c.

Ce sont des saints et des saintes de tous les jours comme les gens que vous connaissez et dont vous pourriez probablement préparer une belle collection. Pourquoi pas? Ça fait du bien de les découvrir, de les identifier, de les regarder vivre et de s'en inspirer.

Je vous présente d'abord **Doña Jesus**. Toute petite, toute menue, elle approche les quatre-vingts ans. Elle vit à presque un kilomètre de la paroisse mais elle est présente à toutes ses activités. Elle trotte d'un endroit à l'autre, prête à toutes les besognes: laver et repasser les nappes d'autel, changer l'eau des fleurs, monter les paniers des offrandes à l'étage où réside le curé, préparer l'autel, et que sais-je encore? À chaque Eucharistie, au baiser de paix, Doña Jesus embrasse affectueusement ses voisins et offre son joli visage tout ridé, mais tout souriant, à plus d'un à la ronde et n'oublie jamais les Madrecitas! Aux soirs de fêtes, quand vient l'heure de la danse, elle ne se fait pas prier pour balancer gracieusement ses jupes décolorées mais toujours très propres. Là comme ailleurs, c'est elle l'infatigable!

Le second s'appelle **Elias**. Il a son atelier de cordonnerie à trois minutes de notre maison. Je lui apporte mes souliers à réparer: semelles en souffrance, talons à changer, couleur à modifier. Tout sera prêt à l'heure convenue. "C'est combien, Don Elias? - Trois soles - Trois soles? - Madrecita, si vous trouvez cela trop cher, ce pourrait être deux soles ou... un sol cinquante. - Mais non, Don Elias, ce n'est pas assez cher!" En plus de faire de la cordonnerie dans son atelier sombre et encombré, Don Elias fait aussi... de la dentisterie! Eh oui, dans sa maison, aussi claire et ordonnée que l'atelier ne l'est pas, il y a... des dentiers en construction!

Un jour, après des années de contact, je me hasarde à lui dire: "Don Elias, vous êtes un homme extraordinaire, particulièrement laborieux et honnête. Mais une chose m'étonne: je vois assez souvent votre femme à l'église. Vous, jamais!" Du milieu de ses retailles de cuir et arrêtant de pédaler sa vieille machine, Elias me répond: "Voyez-vous, Madrecita, après les classes, le vendredi, les enfants m'apportent leurs chaussures. Chacun n'en a qu'une paire et souvent en

très mauvais état. Je passe toutes mes fins de semaine à les réparer pour qu'ils puissent retourner à l'école le lundi matin. - Oui, je comprends, Don Elias. Et le Bon Dieu doit comprendre, Lui aussi..." Je sors, un peu gênée d'avoir, moi, plus d'une paire de souliers à ma disposition... et surtout d'avoir mal jugé.

Nous frappons maintenant chez **Julian et Consuelo**. La maison est extrêmement pauvre mais très propre. Julian est au travail ou en recherche de travail car, ces dernières années, peu d'emplois sont stables. Des cinq garçons qui composent la famille, trois sont en classe. Les deux plus jeunes, trois et cinq ans, jouent dans la petite cour ou suivent leur maman. Car Consuelo, en plus de voir à sa maisonnée, est engagée dans le groupe des *Marmites Collectives*. À tour de rôle, elle et ses compagnes font le marché pour la vingtaine de familles qui viendront le lendemain, à onze heures, chercher leur dîner. Normalement, il y a environ cent cinquante portions à préparer. Ce que ça représente de légumes à peler, de riz à laver, de chaudrons à surveiller! Cette besogne communautaire s'ajoute au quotidien. Consuelo l'accomplit avec un sourire d'accueil et de bonté au grand plaisir de tous les clients.



Elena et un de ses enfants

Engagés deux soirs par semaine dans la catéchèse familiale, Consuelo et Julian sont toujours présents à la messe du samedi soir, participent à la chorale et, les jours de fête, l'aîné des enfants apporte sa flûte. J'imagine que le Seigneur sourit chaque fois

que la petite famille, en tenue impeccable, entre dans sa maison...

Une autre sainte qui s'ignore: **Elena**, l'épouse de David. Ce couple s'engage aussi dans la catéchèse familiale. Ils ont émigré de la jungle pour venir tenter fortune à Lima. Mais ce n'est pas facile de s'établir dans une capitale! Comme bien d'autres immigrants en quête de logis, ils ont dû se résigner à envahir l'un des nombreux terrains sablonneux devenus les bidonvilles de la cité. Mais on a du cœur et de la volonté! Peu à peu, les quatre murs et le toit de paille qu'ils ont d'abord élevés cèdent la place aux *adobes*, briques de terre battue. Pas d'eau à la maison, mais des fontaines publiques facilitent l'approvisionnement. Les voisins s'unissent, font des démarches, insistent et un jour, l'électricité apparaît sur le terrain.

L'été, David vend de la crème glacée dans les rues de Comas, un quartier populaire de Lima. Elena participe au labeur des *Marmites Collectives*, mais doit bientôt s'absenter de ce travail et de celui de la catéchèse: un cancer vient de se déclarer. Grâce aux traitements donnés à temps, le mal est contrôlé. Un jour, encore très malade, je la découvre assise à terre sur un petit banc en train de faire la lessive de toute la famille. Avec le plus beau des sourires: "Bonjour, Madrecita. Quelle joie de vous voir chez nous! Ça ne va pas mal. David m'aide beaucoup. Avant

de partir pour son travail ce matin, il a fait la provision d'eau pour la journée. Les trois enfants donnent un coup de main. Mon père viendra bientôt. Maman étant décédée, il ne veut plus rester à la jungle. David accepte de le prendre avec nous."



Photo: M.I.C., Pérou

Lucho, (2e à g.) et S. Véronique à l'orgue

Enfin, voici **Lucho**. Marié à Betty, ils vivent avec leurs trois enfants dans un local exigu qui leur sert de maison. Les époux sont aussi couple-guide. Lucho travaille dans une usine. Une grève éclate et des réclamations, justifiées au début, deviennent de plus en plus arbitraires et inacceptables. En d'autres occasions, Lucho a donné une opinion opposée à celle des "meneurs" et s'est mis à dos bon nombre d'entre eux. Un après-midi, au moment du départ, l'ordre est donné de ne faire sortir personne: les ouvriers vont occuper l'usine. Après 48 heures, Betty se présente et obtient de parler un moment avec son mari. Lucho raconte les derniers événements et la possibilité de recourir à la police et d'en venir aux armes. Betty se retire en pleurant. Alors Lucho invente un stratagème qui lui vaut un congé... Il arrive chez lui mais vient aussitôt me voir: sa franchise habituelle est en cause. Entre deux maux que pourrait lui reprocher le Bon Dieu? On regarde ensemble la situation... Il s'en retourne l'âme en paix espérant une solution prochaine à ce conflit.

Côtoyer durant dix ans des gens qui ont à la fois cette limpidité, cette simplicité et cette richesse de cœur, n'est-ce pas une grâce extraordinaire du Seigneur? Même sans être le Bon Dieu, on en arrive à adopter ses critères, ses préférences et à le bénir de se révéler ainsi aux petits de la terre... des saints et des saintes en habits de semaine. □



En cette fin

Dans le numéro anniversaire de mai-juin 1995, p. 30, il vous était suggéré de nous mentionner si la lecture de la revue ou le passage d'une missionnaire avait eu un impact important dans votre vie ou dans le choix de votre vocation. Dans son livre **Le lieu de mon espérance**, Monsieur Jean-Noël Tremblay, ex-ministre des Affaires culturelles du Québec et ex-conseiller de la regrettée Madame le Gouverneur général, Jeanne Sauvé, mentionne dans deux passages l'influence subie à la fois par la visite des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception et par la revue *Le Précurseur*. M. Tremblay demeurait dans un rang du village de Saint-André, au Lac-Saint-Jean à cette époque.

Avec permission, nous reproduisons ces courts extraits:



Au moment où je fis ma *communion solennelle*, ma profession de foi, comme on dit aujourd'hui, je n'ai rien senti de tel. Cette phase de l'éducation religieuse s'accompagnait d'une préparation rigoureuse: il fallait *marcher au catéchisme*. (...) Je déplore qu'on ne m'ait pas fait comprendre le sens de cette profession de foi. Je prenais en mon nom les engagements que d'autres avaient assumés à ma place lors de mon baptême. J'entrais officiellement dans l'Église. Bien petite, mon Église d'alors: ma famille, les habitants du village et de l'autre où nous allions par affaires, des parents éloignés, des amis, des connaissances et les fidèles inconnus sur qui régnait le pape. J'entendais des mots comme universalité, chrétienté, catholicité. Cela demeurait bien vague et abstrait. L'Église, c'était les gens qui allaient à la messe et faisaient leurs pâques, plus les missionnaires qui venaient de temps à autre. Il y avait, par exemple, les Soeurs de l'Immaculée-Conception qui, chaque année, passaient par les maisons. De blanc vêtues, elles portaient une large ceinture d'un bleu azur. Elles quétaient pour les missions de Chine. Nous recevions leur revue, *Le Précurseur*. Je le lisais avec dévotion. Je connus ainsi le bienheureux Théophile Vénard, martyrisé au Tonkin; cela redoubla ma ferveur pour l'évangélisation des païens. Les soeurs recueillaient aussi les aumônes pour la *Sainte-Enfance*. On achetait, au prix de vingt-cinq cents, un petit Chinois; il s'agissait d'un enfant abandonné là-bas par ses parents et dont les religieuses prenaient soin. On a ridiculisé chez nous cette entreprise qu'on qualifierait aujourd'hui d'*oeuvre humanitaire*. En ce qui me concerne, elle aura servi à éveiller le sens de la



Dans les années '50, propagandistes de la Sainte-Enfance et du Précurseur - S. Thérèse Bellerose et S. Yvette Ricard .

de jubilé

Message de Madame Luce Dion, coordonnatrice du Réseau international des jeunes journalistes à Genève au sein de l'Union catholique internationale de la presse (UCIP) - Mme Dion a été membre du Conseil d'administration de la Presse Missionnaire M.I.C.



solidarité et m'a fait poser mes premiers gestes de partage. J'amassais des sous pour acheter chaque année un pauvre qui me restera inconnu comme le sont tous ceux à qui profitent les fonds versés à Centraide ou à Oxfam. Ce que je retiens de cette expérience, c'est qu'elle a amorcé ma sensibilisation à la misère des autres. Il y avait là un germe: celui de la fraternité universelle, et le commencement, dans un autre ordre, de ma croyance à la communion des saints. Je ne me servais pas de ces mots-là. Je disais "charité"; cela recouvrait tout ce dont on se prive pour donner à autrui. Que sont-ils devenus, mes petits Chinois? Il me suffit de penser que la générosité naïve d'un enfant les a peut-être aidés dans leur lointain et fascinant pays. Avec la même naïveté, je crois que je les connaîtrai un jour.¹

(...) Les biographies édifiantes ne manquèrent pas. Je les trouvais dans les revues religieuses que nous recevions: *Le Précurseur* des sœurs de l'Immaculée-Conception et *Les Annales de la Bonne Sainte Anne*. J'entends des gens brocarder cette sorte de lecture. J'en fis (je le dis sans honte rétrospective) mes délices et je dois à nombre de pieux auteurs le goût des livres et l'éveil d'une ferveur mystique dont ma vie demeure à jamais imprégnée.² □

1. *Le lieu de mon espérance*, Jean-Noël Tremblay, Edition Anne Sigier, 1993, pp.33-34
2. *Idem.*, p.152

Chère Micheline, chère Louise,

Toutes mes félicitations s'envolent vers vous et les nombreuses abeilles membres de l'équipe journalistique du *PRÉCURSEUR* à l'occasion de ce 75^e anniversaire! Quel chemin parcouru! Quel élan pour un présent et un avenir qui chantent! À la lecture de l'édition de mai-juin 1995, je redécouvre avec joie et bonheur l'aventure de Mère Délia, sa foi, son énergie et sa vision de communicatrice.

Depuis un peu plus de trois ans, les progrès s'accomplissent à pas de géant au sein du magazine. La mise en page, la facture éditoriale et le marketing ont été renouvelés sans pour autant rompre avec les acquis de valeur du passé. Je sais avec quelle ardeur vous recherchez activement comment positionner efficacement votre magazine dans une société et une culture faites d'échanges médiatiques. Vous avez une qualité essentielle: vous vous questionnez! Vous êtes à l'affût! En le faisant, vous ouvrez toutes grandes les fenêtres du *PRÉCURSEUR* au monde pour que l'Esprit souffle.

Chercheuses de sens et d'une foi enracinée dans le quotidien, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ayant choisi de s'engager en communication et en journalisme portent loin la parole et l'action de celles qui s'activent sur le terrain au nom de l'Évangile. C'est sûrement cette alliance de cœur qui donne au *PRÉCURSEUR* tout son rayonnement. Il est source de vie, source de dialogue.

C'est donc avec beaucoup de joie que je désire associer ma voix à celles de vos amies, collègues et collaborateurs en cette année anniversaire. À toutes, à tous et plus particulièrement à vous deux, Micheline et Louise, qui êtes au gouvernail de ce grand voilier: bravo et bon vent!

Avec toute mon affection. Union d'action et de prière.

Genève, le 16 juin 1995

Luce Dion, Coordonnatrice □

La fête du 75^e anniversaire de la revue *LE PRÉCURSEUR* s'achève et se termine avec ce numéro. Nous remercions chacun et chacune de vous qui avez souligné ce jubilé par un mot de félicitations, d'encouragement, par le renouvellement de votre abonnement ou en trouvant de nouveaux abonnés, par un don ou par le soutien de votre prière. Grâce à vous nous pouvons poursuivre notre route malgré les temps difficiles que traversent les périodiques au plan financier. Merci d'être partie prenante de notre mission d'annoncer la Bonne Nouvelle par le moyen de la presse catholique.

L'équipe de la Presse Missionnaire M.I.C.:
LE PRÉCURSEUR et *MIC MISSION NEWS*

UNE VIE AU SERVICE DES PAUVRES

Quartier d'Andohatapenaka

En collaboration

Les pauvres ont été sa passion, le but de sa vie, le coeur de ses différentes activités au Canada comme à Madagascar. Le Père Jacques Couture, s.j., est lui aussi passé sur l'autre rive...

À l'exemple des prophètes de notre temps, il a su interpellier les grands et donner espoir aux petits

de notre monde blessé. Une humble prière écrite un soir de fatigue nous révèle la source de sa force devant l'ampleur de la tâche qui le dépasse. Avec vous, nous voulons lui rendre humblement hommage.

"Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime." In 15, 13 Cet Évangile lu aux funérailles du Père Jacques Couture, le 12 août dernier à St-Jérôme, reflète bien la vie du serviteur greffée sur celle de son Maître. Lors de son ordination en juin 1964, le Père Couture traçait déjà l'orientation, la vocation de toute sa vie comme prêtre: être un serviteur des plus petits parmi ses frères.

UN PASSIONNÉ DES PAUVRES

À l'homélie des funérailles, le P. Jean Bouchard, s.j., supérieur de la maison de St-Jérôme a su résumer l'essentiel de ses implications sociales: "Tu as été présent à toute la masse humaine, les riches, les puissants et surtout les pauvres tes préférés. Tu as endossé leur cause pour plus d'équité et de justice: à St-Henri comme ouvrier et animateur communautaire; en politique comme candidat à la mairie de Montréal en '74 et député à Québec

en '76, puis ministre du Travail et de l'Immigration. Dans ce dernier poste, tu as ouvert ton esprit et ton coeur à des expatriés et tu as toi-même adopté deux fils cambodgiens. Puis à Madagascar de '81 à '95 comme missionnaire, jusqu'au bout de tes forces, au service des pauvres."

Une proche collaboratrice pendant trente ans, Madame Louise Gagné, ajoutait: "Jacques, un homme heureux, l'homme qui a choisi sa vie... Des milliers de personnes ont repris le goût de vivre à cause de lui. Il a organisé des vacances pour des familles... En faisant le bilan de sa vie, il souriait pensant aux milliers d'immigrés qui ont maintenant un pays."

DES ENGAGEMENTS DIVERSIFIÉS

Que ce soit ici au Québec avec l'accueil des réfugiés ou à Madagascar avec les pauvres, des Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont côtoyé de près le Père



Enfants malgaches



Jacques Couture, s.j., reçoit la visite de Mme Jeannine Guindon et de Marie-Marcelle Desmarais, c.n.d., de l'Institut de Formation Humaine et Intégrale de Montréal. Suzette Jean, m.i.c., de Tsaramasay les accompagne.

Couture. Quelques faits relatés témoignent des engagements concrets de sa vie.

Vers 1980-82, dans le cadre des parrainages des paroisses du diocèse de Montréal, j'ai fréquenté les bureaux de l'Immigration du Québec. C'était l'époque de l'arrivée massive des réfugiés du sud-est asiatique, les *boat-people*. Quand je me présentais avec une famille qui venait d'arriver, j'étais accueillie cordialement et les fonctionnaires donnaient beaucoup d'attention aux besoins des personnes: inscriptions pour les allocations familiales, équivalences des diplômes, problèmes de délais dans la transmission des documents, enfin toute démarche visant à accueillir des réfugiés. Cette attitude de service et de respect des personnes était vraiment remarquable. Une religieuse française au travail dans les camps de réfugiés de Hong Kong écrivait: "On dit ici que c'est dans la province de Québec que l'accueil est le meilleur." Le Ministre de l'Immigration était Jacques Couture. Dans une lettre, il eut pour nous ces paroles encourageantes: "L'intérêt que nos missionnaires portent aux réfugiés s'inscrit dans la droite ligne de leur dévouement traditionnel pour les populations de l'Extrême-Orient." *Huguette Turcotte, m.i.c*

À Madagascar, le Père Couture a pris contact avec nous peu de temps

après son arrivée à Antananarivo. En 1982, le cyclône Dany avait tout dévasté et nous avions accueilli beaucoup de réfugiés dans la salle de notre école à Tsaramasay. Il vivait non loin de là dans un autre secteur de la capitale soit à Andohatapenaka. Il était débordé de demandes dans son quartier défavorisé très affecté et il voulait être aidé pour la comptabilité car il ne connaissait pas encore la langue. Il a tellement insisté que j'ai finalement consenti à lui offrir cette collaboration. *Doris Trottier, m.i.c.*

Reconnu comme un grand frère des pauvres, le Père Couture fut souvent appelé à des rencontres de responsables de congrégations religieuses à Antananarivo. Avec quelle ardeur, il partageait son sens de la justice pour tous, son esprit de solidarité avec les marginaux de la société, son ingéniosité à trouver avec nous des moyens de développement pour les moins favorisés. Le dynamisme de sa foi nous assurait que le Seigneur accompagne de Sa force toute réponse qu'Il nous appelle à apporter aux cris des soeurs et frères de notre société. *Denise Bourgeois, m.i.c.*

Derrière notre école secondaire de Tsaramasay, il y avait un terrain vacant, abandonné et devenu une sorte de dépotoir. Nous avons fait le projet de l'acheter pour en faire un terrain de jeux pour les étudiants et pour la

paroisse. Mais il fallait le remblayer, l'assainir, l'égoutter, et les frais pour cela étaient considérables. Nous avons préparé un projet et le Père Couture est venu voir le terrain en mars 1995 en sa qualité de chargé d'affaires pour l'ambassade du Canada à Madagascar. Tout s'est réglé très vite puisque j'allais chez lui chercher le chèque le 7 avril. Il n'a pas parlé de sa maladie.

Il est allé à l'île de la Réunion dans l'espoir de se rétablir et c'est de là qu'on l'a ramené à Montréal en mai. À mon retour au Canada, je lui apportais des photos du terrain de jeux terminé pour les lui montrer à St-Jérôme mais il est décédé le 10 août avant que je puisse lui faire cette visite. *Thérèse Leblanc, m.i.c.*

UN FLAMBEAU À PORTER

Si le grain de blé ne meurt, il reste seul; s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Jn 12, 24 Donner sa vie, perdre sa vie... La vie de Jacques Couture n'est pas celle d'un héros mais d'un prophète. Elle est celle d'un chrétien qui a pris au sérieux l'Évangile et l'appel de Jésus Christ à le suivre sur ses chemins à la rencontre du pauvre. M. Franklin Midy, représentant de la communauté haïtienne du Québec, disait lors des funérailles: "Il fut une figure remarquable de l'ouverture à l'autre, ouverture aux peuples du Tiers Monde. Il savait reconnaître la dignité des êtres humains. Que dire de son accueil! À nous de reprendre le flambeau de la main de Jacques Couture..."

Discrètement et silencieusement, écoutons-le prier son Seigneur et Maître un soir où la fatigue est au rendez-vous. Un coeur à coeur, une prière vraie, réaliste, sans artifice... la prière d'un coeur de pauvre, d'un disciple de Jésus au service des plus pauvres.



Photo: M.I.C., Madagascar

PRIÈRE

D'UN MISSIONNAIRE FATIGUÉ

*Seigneur, je veux causer un peu...
Le soir est descendu sur mon quartier,
Merveilleux silence qui nous enveloppe de toutes parts.
Les bougies s'éteignent une à une dans les cases.
Il est à peine huit heures.*

*Seul dans ce petit coin de maison et tu es là,
Compagnon silencieux qui m'accueilles chaque soir
Et reçois ma lassitude et ma misère humaine,
Comme celle de tous ceux que j'ai rencontrés aujourd'hui.
Et ce jour n'est pas tellement différent des autres:
Des souffrances et des joies...
Du découragement et de l'espoir.
Mais comme je me sens impuissant...
Tu as creusé en moi la pauvreté,
Comme il est dit au Livre des Psaumes,
Tu as voulu ce dépouillement.
Et peut-on vraiment vouloir te suivre,
Si on ne partage pas un peu cette vie que tu as choisie,
Solidaire de tous ceux qui peinent et souffrent.*

*Tout me semble fragile en moi et autour de moi.
Rien, rien n'est sûr, demain est inconnu, demain est un nouveau mystère.
Tout est tellement au-dessus de nos forces.*

*Tu as vu cette famille arrivée à ma porte dans un état lamentable:
Les enfants pleins de bobos partout, aux gros yeux cernés qui crient la faim;
Une maman complètement épuisée nourrissant un bébé déjà rachitique.
Et les autres, les autres...*

Seigneur, pourquoi sommes-nous si inférieurs à la tâche?

Tu as bien dit: Si le grain ne meurt...

Mystère de la Rédemption.

Et pourtant, sentiment très fort que là est la vérité de toute libération:

Perdre sa vie pour les autres,

Se fondre dans cette caravane des plus petits de ce monde,

Luttant de toutes ses forces pour plus de justice,

Plus de dignité, plus de liberté.

Mais dans la mouvance de ton mystérieux plan divin déconcertant,

Plus souvent incompréhensible,

Cette foi toute nue et ta main que je serre très fort...

Merci, Seigneur, d'être là avec moi.

Merci de cette paix qui soudain envahit ma maison.

Je sais que ta Résurrection est à l'oeuvre chaque jour.

Seigneur, puis-je te dire ce soir, sans mensonge,

Que je t'aime et veux te servir. □

Jacques Couture, s.j.

Pour décorer ta classe, la crèche...
ou en faire un jeu de société...

JOYEUX NOËL se traduit
dans plusieurs langues.
Trouve la langue correspondant
à chacune des expressions
suivantes:



1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____
7. _____
8. _____
9. _____
10. _____

Réponses en page 31

**CONCOURS
CHERCHEZ L'INTRUS...**

Tu as besoin de ta Bible et de ton
dictionnaire peut-être.

Dans le récit des événements
entourant la naissance de
Jésus, des personnages se sont
introduits par mégarde et causent un
anachronisme. Quel mot ne fait pas partie du
texte? Relis Luc 2, 1-21:

recensement de César Auguste - Quirinius, gouverneur de Syrie -
bergers - troupeau - anges - Joseph - mangeoire - apôtres -
Jésus - Marie - ville de David - Nazareth en Galilée



Crèche réalisée à l'artisanat de Pont-Viau par S. Jeanne Berger avec des Prions en Église.

Photo: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

Envoie ta réponse et tes coordonnées
avant le 31 décembre 1995:

RÉPONSE: _____

NOM: _____ ÂGE: _____

ADRESSE: _____ APP.: _____

CODE POSTAL: _____

à: CONCOURS INTERACTION
LE PRÉCURSEUR
C.P. 157
SUCC. LAVAL-DES-RAPIDES
H7N 4Z4

Le tirage aura lieu le 5 janvier 1996 -

Les noms des deux personnes gagnantes paraîtront en mars-avril 1996.

PRIX À GAGNER

- SELON L'ÂGE, LIVRE OU BANDE DESSINÉE SUR DÉLIA TÉTREAULT;
- PAPIER À LETTRE, SIGNETS, CARTES AVEC PENSÉES DE DÉLIA TÉTREAULT.

GRACIEUSEMENT: BUREAU DE LA CAUSE DÉLIA -TÉTREAULT

CONCOURS INTERACTION
Réponses de mai-juin 1995: 1b Délia Tétreault (1920), 2c Jean-Baptiste, 3a précurseur
Personnes gagnantes: C. Heuschen, Farnham et Yvette Alfred, Val d'Or
Réponses de juillet-août 1995: Jeunes
Gagnants: Christian Plante, St-Cuthbert et Guy Gauvin, Berthierville
FÉLICITATIONS ET MERCI POUR VOTRE GRANDE PARTICIPATION!

MISSIONNAIRES DE L'ÉVANGILE

Témoins du Ressuscité



Madeleine Delorme, m.i.c.
originaire de Woonsocket,
dans le diocèse de Providence, U.S.A.
S. Madeleine est partie
pour le Malawi en avril 1995

**Allez travailler
à mon champ.**

(d'après Mt 20, 4; 21, 28)



Adelaida Santiago, m.i.c.
originaire de Manille, Philippines,
dans le diocèse du même nom.
S. Adelaida est retournée
au Pérou en mai 1995.



Ditma Luz J. Trocio, m.i.c.
originaire de Baroy, Lanao Del
Norte, Philippines,
dans le diocèse d'Ozamis.
S. Ditma est retournée
à Taiwan en juin 1995.



Agathe Durand, m.i.c.
originaire de St-Jean-de Matha,
dans le diocèse de Joliette.
S. Agathe est partie pour le Zaïre
en juillet 1995, en mission spéciale
auprès des réfugiés du Rwanda.



Jeannine Lavallée, m.i.c.
originaire de Montréal,
dans le diocèse du même nom.
S. Jeannine est retournée
à Madagascar en juin 1995.



Myriam Laroche, miss. laïque
de St-Constant,
dans le diocèse
de St-Jean-Longueuil.
Myriam est partie pour
Taiwan en juin 1995.



Rosalie Raivomanana, m.i.c.
originaire de Ambohimadana,
Madagascar,
dans le diocèse d'Antananarivo.
S. Rosalie est partie pour
le Malawi en juillet 1995.



Catarina Hongo
originaire de Tokyo, Japon,
dans le diocèse du même nom.
S. Catarina est retournée
en Haïti en juillet 1995.



Fenecia P. Dapitanon, m.i.c.
originaire de Mati, Philippines,
dans le diocèse de Tagum.
S. Fenecia est partie
pour Hong Kong en août 1995.



Denise Duhamel, m.i.c.
originaire de Granby,
dans le diocèse de St-Hyacinthe.
S. Denise est retournée en Afrique,
en Zambie en août 1995.



Noëlla Bernard, m.i.c.
originaire de Ste-Madeleine,
dans le diocèse de St-Hyacinthe.
S. Noëlla est retournée
à Madagascar en juillet 1995.



Yolaine Lavoie, m.i.c.
originaire de Ville-de-la-Baie,
dans le diocèse de Chicoutimi.
S. Yolaine est retournée
à Madagascar en août 1995.



Hélène Gemme, m.i.c.
originaire de l'Ange-Gardien,
dans le diocèse de St-Hyacinthe.
S. Hélène est retournée en Afrique,
au Malawi en août 1995.



Vilma P. Masinda, m.i.c.
originaire de Nalook, Philippines,
dans le diocèse de Kalibo.
S. Vilma est retournée en
Zambie en juillet 1995.



Lisette Fortin, m.i.c.
originaire de St-Octave-de-Métis,
dans le diocèse de Rimouski.
S. Lisette est retournée
en Haïti en août 1995.

MISSIONNAIRES AVEC NOUS

VOS CADEAUX-DÉPARTS AIDENT NOS MISSIONNAIRES

CI-INCLUS LE MONTANT DE _____ \$

NOM:

ADRESSE: APP.:

CODE:

TÉL.: ()

DÉSIREZ-VOUS UN REÇU AUX FINS DE L'IMPÔT?

OUI NON

ADRESSEZ À:

PROCURÉ DES MISSIONS
55. MISSIONNAIRES DE
L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, AVENUE MAPLEWOOD,
OUTREMONT, QC CANADA
H2V 2M2

TÉLÉPHONE: (514) 274-5691

MERCI DE VOTRE SOLIDARITÉ

Des nouvelles des nôtres... extraits de lettres:

PHILIPPINES

TERRORISME À IPIIL

Le 4 avril dernier, une bande de terroristes a investi la ville d'Ipil, province de Zamboanga del Sur, dans l'île de Mindanao. Trois heures plus tard, les assaillants quittaient les lieux avec une quarantaine d'otages, laissant sur place 46 morts et autant de blessés, des édifices en flammes et une population terrorisée. Cet acte de violence d'un groupe extrémiste musulman, qui a eu des échos dans la presse internationale, a aussi atteint directement nos Soeurs des Philippines. L'une d'elles, *S. Maria-Teresita Rapadas*, était dans sa famille à Ipil lors de ce tragique événement. Elle nous raconte les heures d'angoisse vécues durant l'attaque:

Il était exactement midi. Maman nous avait préparé un plat favori et nous commencions à dîner quand nous avons entendu des coups de feu. Échanges de regards interrogateurs mais comme cela arrive souvent ici, nous avons continué de manger. Encore des coups de feu. Nouvelle pause. Et puis d'autres, tout proches de la maison. Papa a crié: "Fermez la porte!". Mes deux frères se sont précipités et ont pu barricader la pharmacie à temps.

La porte à peine fermée, des hommes armés commencèrent à passer devant la maison. Quelques-uns couraient droit devant eux, d'autres se sont arrêtés. Par un petit trou, j'en ai vu deux juste devant nous. Nous avons pensé qu'ils étaient des soldats à cause de leur uniforme de camouflage. Ils tiraient continuellement au hasard, sans vraiment viser de cibles. C'est alors que mon jeune frère a réalisé que ces hommes n'étaient pas nos défenseurs mais bien des agresseurs. La nervosité s'est emparée de moi. Papa nous a ordonné de nous coucher sur le plancher et de nous cacher. Nous nous attendions qu'ils tirent sur nous comme ils l'avaient fait sur les magasins voisins. Puis, avec horreur, nous avons vu s'avancer la fumée des édifices qui brûlaient de l'autre côté de la rue. Un pompier est arrivé pour éteindre l'incendie mais il a été tiré. Chaque minute qui passait nous voyait de plus en plus angoissés, désorientés et terrifiés.

À ce moment, je me suis aperçue que je priais. J'ai invité ma mère et les deux femmes qui s'étaient réfugiées chez-nous à prier avec moi tandis que mon père et mes frères surveillaient ce qui se passait à l'extérieur. Mes jambes n'arrivaient pas à me porter et une multitude de pensées s'entrechoquaient dans ma tête. Mais je savais intérieurement que nous ne serions pas tués. J'ai essayé de voir à nouveau dans la rue par une petite ouverture. J'ai vu l'un des hommes armés regarder notre magasin et la moto de mon père devant la porte.



Photo: M.I.C., Philippines

S. M. Teresita Rapadas, m.i.c. (à g.) et ses élèves à l'Académie Immaculée-Conception de Manille

Je surveillais tous ses mouvements... mais il s'est retourné tout à coup comme s'il n'avait rien vu! Papa nous a dit de commencer à rassembler des médicaments et tous nos documents importants. Cette tâche terminée, nous avons constaté le départ des terroristes. La porte ouverte, nous avons vu les magasins d'en face continuer de brûler et des gens affolés chercher partout leurs proches. Il était trois heures.

Avec quel soupir de soulagement j'ai regardé autour de moi et vu mes parents, mes frères... Nous aurions pu être tués comme tant d'autres, perdre notre propriété... J'ai eu l'impression de recommencer à vivre. Au souper, à la lueur des chandelles, nous avons rendu grâce à Dieu pour cette expérience de mort et de vie. Oui, même aujourd'hui, sachant les miens encore en danger à Ipil - il y a des menaces de brûler le reste de la ville - je continue de compter sur Dieu pour qu'Il nous protège, eux dans leur lutte pour la vie, et moi dans mon témoignage que cette vie m'est donnée pour être partagée. □

DES NOUVELLES EN BREF

CONCERTS À PONT VIAU

En juillet dernier, le congrès de la Fédération internationale des *Pueri Cantores* s'est déroulé au Québec grâce à Mgr Claude Thompson, président de la Fédération nationale des *Pueri Cantores* et directeur des Petits Chanteurs de Trois-Rivières. Depuis 50 ans, cet événement prestigieux a toujours eu lieu en Europe. Il a réuni 1600 petits chanteurs venus de 11 pays. Ce mouvement a été créé à Paris à la fin de la Seconde Guerre mondiale pour promouvoir la paix dans le monde par le biais



Présentation des Petits chanteurs d'Aix-en-Provence par Grégory Charles à Pont-Viau

de la grande musique sacrée et des valeurs évangéliques qui s'y rattachent.

Lors de ce séjour, notre maison de Pont-Viau a été l'hôte des Petits Chanteurs d'Aix-en-Provence grâce à Grégory Charles, directeur des Petits Chanteurs de Laval, qui affectionne particulièrement notre chapelle de Pont-Viau pour sa sonorité. Une joie pour ces deux chœurs de se retrouver en finale lors de ce concert de qualité où le profane et le sacré étaient au programme! Quelques semaines après, le chœur de l'Abbaye St-Pierre de Montmartre nous offrait à son tour un concert dans cette même chapelle. □

75 ANS AU CANADA

Le 18 février 1920, une soeur M.I.C. revenait de Chine au Canada, accompagnée de sept jeunes Chinoises dont A Foun Wong, la plus jeune, âgée de douze ans. Le but de notre Fondatrice en faisant venir ces jeunes filles était de former une petite association de catéchistes qui pourraient donner l'instruction chrétienne dans leur langue aux Chinois immigrés. Baptisée et confirmée par Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal le 19 mai,



À Pont Viau, le 75e de Marie-Pauline Wong au Canada est souligné lors d'une fête - S. Madeleine Grenier, responsable de la maison et S. Marie-Paule Sanfaçon, provinciale, entourent la jubilaire.

veille de la Pentecôte, A Foun fit sa première communion le lendemain. À son baptême, elle prit le nom de Marie-Pauline.

Durant plus de 60 ans, les doigts de fée de Marie-Pauline ont fait surgir des broderies magnifiques pour orner les vêtements liturgiques confectionnés à cette époque dans l'atelier de la Maison Mère. Elle eut aussi le privilège d'accompagner Mère Délia à maintes reprises lors de ses sorties à l'extérieur, souvenirs du passé qu'elle rappelle avec émotion.

Marie-Pauline est maintenant retraitée à notre maison de Pont-Viau et l'année 1995 a sonné pour elle plusieurs anniversaires: ceux de son arrivée au Canada et de son entrée dans l'Église. 75 ans de service joyeux au sein d'une famille religieuse qui est devenue la sienne! Une fête spéciale a souligné l'événement. □

50^E DE L'ONU

1995 marque le 50^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale et le 50^e de la création des Nations Unies. Du 24 octobre 1994 au 10 décembre 1995, différentes activités soulignent cet événement au Canada sous le thème: *Nous, peuples des Nations Unies... Unifiés pour édifier un monde meilleur*. Le maintien de la paix dans le monde est une des nombreuses missions propres à l'ONU. 1995 a été marquée par deux grandes conférences internationales, à Copenhague sur le développement social et à Beijing sur les femmes. Avec décembre, se termine également l'Année internationale de la tolérance décrétée par cet organisme tandis que 1996 sera consacrée à l'éradication de la pauvreté dans le monde. □

INTENTIONS MISSIONNAIRES 1995

NOVEMBRE

Obtiens, Dieu de la VIE,
que croisse dans le monde
le respect de toute vie humaine
et de sa dignité.

DÉCEMBRE

Que ta naissance, Seigneur Jésus,
nous inspire d'aimer et de défendre
tous les enfants victimes
de la violence.

Passons sur l'autre rive

Mc 3, 35



SOEUR LOLITA T. VILLAGRACIA

Une vie marquée par les épreuves mais aussi par le courage, la douceur et même la joie, telle est celle de notre soeur Lolita, décédée à Manille aux Philippines, le 24 avril 1995 à l'âge de 58 ans dont 30 de vie religieuse.

Huitième d'une famille de neuf enfants, très jeune, elle souffre de la mort de son père et de la perte de la terre familiale à Ronda. C'est alors le départ de la famille pour Davao où la mère espère trouver plus facilement le nécessaire pour les siens. Lolita connaît de grandes privations mais aide sa mère autant qu'elle le peut. Le goût des études et le désir intense d'obtenir son diplôme collégial la stimulent. Elle travaille pour payer ses études et parvient à réaliser son rêve.

Ayant connu les M.I.C. à Davao, elle répond à l'appel du Seigneur en entrant à notre noviciat de Baguio en 1964. Dès sa profession, elle s'adonne, comme éducatrice, à la pastorale pour jeunes ou adultes. Elle réussit bien aussi dans l'animation missionnaire et la promotion vocationnelle, toujours heureuse de faire connaître notre fondatrice Délia Tétreault qu'elle aime profondément.

Opérée pour un cancer en 1971, elle se rétablit mais la maladie évolue et en 1985, elle est proche de la mort. Après une longue convalescence, elle poursuit des activités apostoliques restreintes puis se remet assez bien pour travailler, en 1990, à la Maison de retraite à Davao. Là encore, elle déploie tous ses talents et ses belles qualités. Elle inculque à son équipe l'esprit de service joyeux et se fait remarquer par sa simplicité, son amabilité, son sens de l'accueil et de l'écoute, son amour des pauvres.

Après quelques années d'activités, sa santé chancelle de nouveau. En mars '94, on croit que le cancer a atteint les os. Elle supporte la maladie avec patience et demeure joyeuse, pleine de gratitude envers Jésus, Marie, Délia Tétreault, son entourage. C'est le coeur rempli de reconnaissance qu'elle se prépare à paraître devant son Seigneur, le 24 avril 1995, entourée de ses soeurs qui s'unissent à son action de grâces éternelle. □

Georgette Barrette, m.i.c.

L'année 1995 se termine. Pour plusieurs d'entre vous, des êtres chers sont passés sur l'autre rive. Nous vous accompagnons dans votre peine en vous assurant de notre prière particulièrement par les messes dites à chaque semaine à vos intentions et pour vos défunts.

Plusieurs commentaires nous disent votre appréciation de cette chronique. Notre nécrologue habituelle, S. Cécile Legault, n'a pu l'écrire ces derniers mois pour cause de santé. Avec vous, nous la remercions sincèrement pour le service qu'elle a si bien rempli ces dernières années.

Les nécrologies des SS. Marie-Thérèse Sansfaçon, Berthe Crevier, Émilienne Cantin, Isabelle Michaud, Marie-Paule Larocque, Rhéa Allard, Alice Gagné, Socorro Carjaval, Jacqueline Taillon, Yvonne Jolicoeur, Louise Guimond et Cécile Sansoucy paraîtront en 1996.

La rédaction, octobre 1995



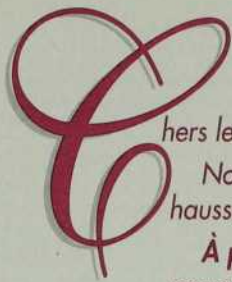
SOEUR CLARA LEBLANC (MARIE-FLORIDA)

Le 2 avril 1995, S. Clara Leblanc est décédée à notre infirmerie de Pont-Viau à l'âge de 81 ans dont 59 de vie religieuse. Née à Glen Robertson le 13

mars 1914, elle grandit dans ce milieu ontarien et devient facilement bilingue. En fin d'études, elle enseigne durant quatre ans dans des écoles rurales. C'est à 21 ans, après une retraite fermée, qu'elle décide de devenir religieuse et entre au noviciat en août 1935. Notre refuge pour vieillards orientaux de Vancouver l'accueille en 1942 et elle y sème ses trésors de bonté, de jovialité et de dévouement, teintés d'un humour très personnel.

En 1947, lorsque les M.I.C. peuvent retourner à Hong Kong après la guerre, S. Clara fait partie du premier contingent. Tout y est à refaire... Elle participe avec ses compagnes à la réouverture de l'École Tak Sun. C'est le début d'une carrière de 34 ans consacrée à l'éducation de la jeunesse chinoise comme professeure et directrice. Le 26 mai dernier, lors d'une messe de requiem célébrée pour elle à Hong Kong, l'un de ses anciens élèves a rappelé sa patience, son amabilité et son remarquable dévouement envers ses étudiants. Toute sa vie parlait d'Évangile aux milliers d'élèves qu'elle a côtoyés, non-chrétiens pour la grande majorité.

Avec ses soeurs, S. Clara demeurait la même femme généreuse, répondant avec amour à tout service. Charitable en ses propos, elle savait rendre les récréations agréables par ses talents de boute-en-train. Rappelée à Pont-Viau en 1987, elle sait encore se rendre utile même si ses forces diminuent et elle demeure présente à tous comme en témoin sa correspondance avec sa famille, ses anciens élèves et collaborateurs. Elle profite de sa vie de retraitée pour étudier la Bible, prier davantage, toujours douce, patiente et reconnaissante malgré les difficultés causées par l'âge et la maladie. Elle veut vivre jusqu'au bout sa vocation de M.I.C.: "Être dans l'Église action de grâces perpétuelle au nom de tous nos frères et soeurs", texte de nos Constitutions transcrit dans son carnet de notes. Maintenant, c'est dans l'action de grâces éternelle que cette missionnaire éducatrice chante avec Marie la grandeur d'une vie vécue dans l'humilité et la gratuité au service du Royaume. □



chers lecteurs et chères lectrices,

Nous avons toujours fait l'impossible pour maintenir le prix de l'abonnement à son minimum malgré les hausses successives du prix du papier et des postes. En 1995, le prix du papier a augmenté de 80%.

À partir de JANVIER 1996, nous serons donc dans l'obligation d'augmenter légèrement le prix de la revue. Nous vous remercions de votre compréhension. Ensemble, nous allons relever ce nouveau défi!

Vous voulez communiquer avec les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception? Voici quelques adresses:

CANADA:

MAISON GÉNÉRALICE ET PROCURE DES MISSIONS
121, ave Maplewood
Outremont, Qc Canada
H2V 2M2 (514) 274-5691

CENTRE D'ANIMATION MISSIONNAIRE
314, Ch. Ste-Catherine
Outremont, Qc Canada
H2V 2B4 (514) 495-1551

BUREAU DE LA CAUSE DÉLIA-TÉTREAULT
100, Place Juge-Desnoyers
Pont-Viau, Laval, Qc Canada
H7G 1A4 (514) 663-6460

AFRIQUE:

PROVINCIAL HOUSE
P.O. Box 47,
Mzimba, Malawi, Central Africa

AMÉRIQUE DU SUD:

CASA PROVINCIAL
Francisco de Orellana 338
Lima 5, Peru, América del Sur

CUBA:

Calle 146, No 904 - Entre 9 y 11
Mariano 16,
Ciudad de la Habana, Cuba, 12100

HAÏTI:

MAISON PROVINCIALE (DELMAS)
C.P. 1085,
Port-au-Prince, Haïti, Les Antilles

HONG KONG:

PROVINCIAL HOUSE
Good Hope Convent
381, Jat's Incline
Kowloon, Hong Kong

JAPON:

PROVINCIAL HOUSE
8-13-16 Fukazawa, Setagaya Ku
Tokyo 158, Japan

MADAGASCAR:

MAISON PROVINCIALE
Lot II-J-4 bis, Ivandry
Antananarivo, Madagascar 101

PHILIPPINES:

PROVINCIAL HOUSE
P.O. Box 468, 1502 Greenhills
Metro Manila, Philippines

TAIWAN:

PROVINCIAL HOUSE
30, Lane 148,
Fu Hsing South Road, Section 2
Taipei 106, Taiwan, R.O.C.

InterAction: Réponses de la page 25
Joyeux Noël: 1f - 2h - 3b - 4j - 5d - 6e - 7a - 8g - 9c - 10i

75 ANS AVEC VOUS! UN AVENIR À ASSURER...
Vite! Abonnez quelqu'un pour Noël!

LE PRÉCURSEUR

Abonnement-Cadeau de Noël



NOM: _____

ADRESSE POSTALE: _____ APP.: _____

CODE POSTAL: _____ TÉL.: (_____) _____

Offert par:

NOM: _____

ADRESSE POSTALE: _____ APP.: _____

CODE POSTAL: _____ TÉL.: (_____) _____

Intentions de prière:

N'oubliez pas:

**2 MESSES SONT OFFERTES CHAQUE SEMAINE
À VOS INTENTIONS, POUR VOTRE FAMILLE
ET POUR VOS DÉFUNTS.**

- 7\$ (1 AN) 10\$ SOUTIEN (1 AN)
- 14\$ (2 ANS) 15\$ SOUTIEN (2 ANS)
- 20\$ (3 ANS) 25\$ SOUTIEN (3 ANS)
- 15\$ ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS (1 AN)

À L'OCCASION DE NOËL POUR SOUTENIR LA REVUE

DON: _____

REÇU: OUI NON

N.B. REÇU POUR DON SEULEMENT ET NON POUR L'ABONNEMENT. MERCI

LE PRÉCURSEUR,
C.P. 157,
SUCC. LAVAL-DES-RAPIDES,
LAVAL, QC CANADA
H7N 4Z4

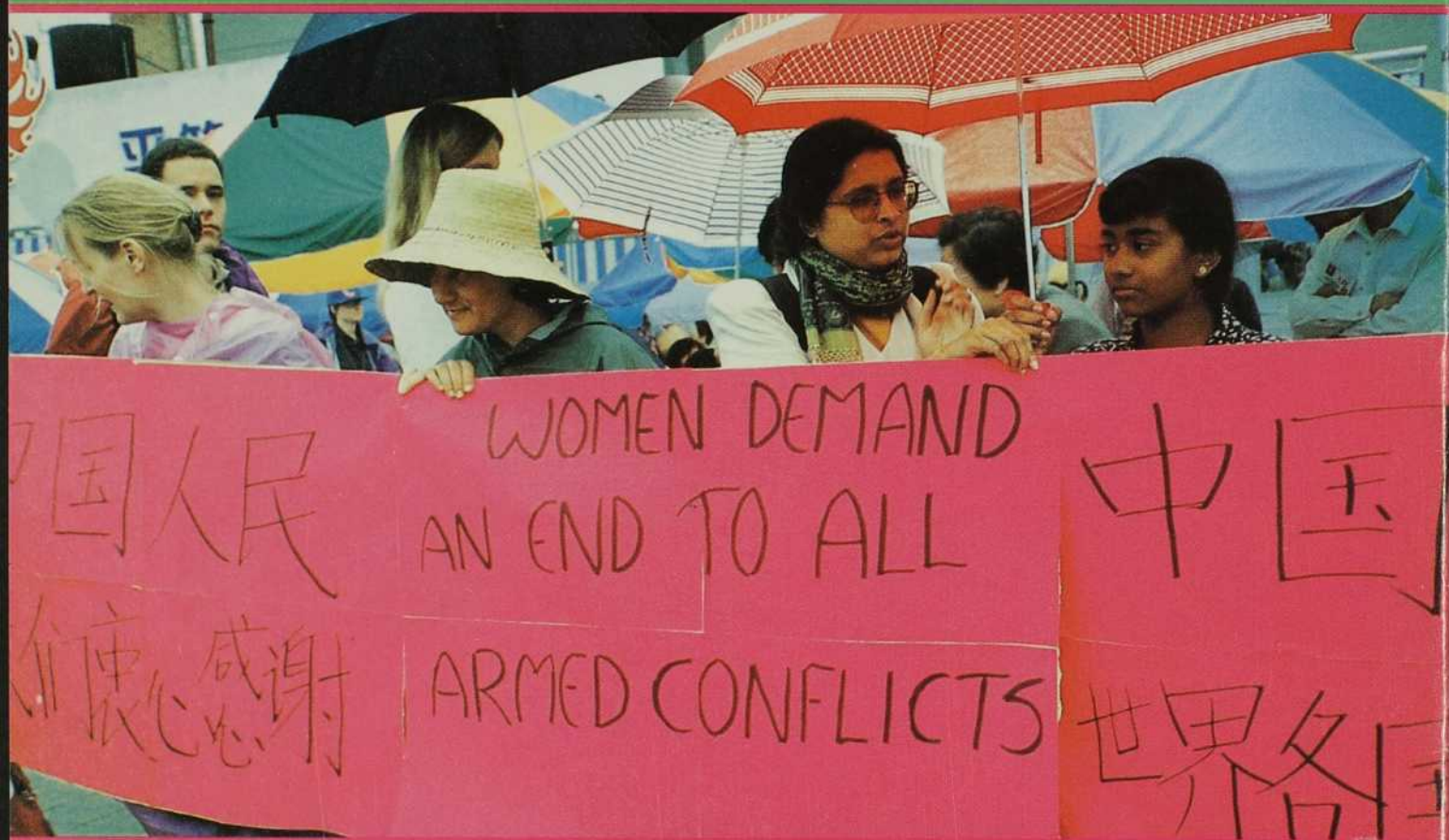


**PUBLICATION DES
SOEURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION**

POUR CORRESPONDANCE:
C.P. 157
Succ. Laval-des-Rapides
Laval, Qc Canada
H7N 4Z4

MISE À JOUR DE VOTRE ADRESSE
MERCI DE VÉRIFIER VOTRE ÉTIQUETTE

La date d'expiration de votre abonnement apparaît au-dessus de votre adresse.
Nous vous conseillons de renouveler votre abonnement deux mois avant son expiration.
Pour toute correspondance indiquez votre numéro d'abonné.



Au Forum des ONG sur les femmes à Huairou en Chine, des déléguées défilent sous la pluie. Elles demandent une fin à tous les conflits armés.

Photo: J. Villemure, m.i.c.

La femme, éducatrice de la paix

Une vraie paix n'est possible que si, à tous les niveaux, on défend la reconnaissance de la dignité de la personne humaine, donnant à tout individu la possibilité de vivre conformément à sa dignité.

Éduquer à la paix, cela veut dire ouvrir les esprits et les coeurs à l'accueil des valeurs fondamentales pour une société pacifique: la vérité, la justice, l'amour et la liberté. Je demande aux femmes de se faire les éducatrices de la paix: qu'elles soient témoins, messagères et maîtresses de paix dans les relations entre personnes et entre générations, dans la famille, dans la vie culturelle, sociale et politique des nations...

Jean-Paul II, message pour la Journée mondiale de la paix, 1^{er} janvier 1995

**TU ES INTÉRESSÉE À LA VIE MISSIONNAIRE RELIGIEUSE OU LAÏQUE?
TU VEUX DISCERNER L'APPEL DU SEIGNEUR EN TOI?
COMMUNIQUE AVEC NOUS.**